✝✝✝✝✝✝✝✝✝✝✝✝✝✝✝✝✝✝

En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

✝✝✝✝✝✝✝✝✝✝✝✝✝✝✝✝✝✝

# La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XX — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 19 MAI 1948 — No 27

# Ottawa émet notre permis de radio

## OBSERVATOIRE

### Comment pratiquer le paganisme

Pour la deuxième fois, l'**Edmonton Bulletin** vient de proposer en éditorial ses théories sur le mariage. Il semble y tenir mordicus, il les défend même du bec et des ongles.

"On oublie souvent, écrit-il, qu'il y a deux sortes de mariage au Canada. Il y a le mariage civil. . . dans lequel les parties ne s'engagent pas nécessairement à vivre ensemble toute la vie. Il y a le mariage religieux ou sacramentel dans lequel une telle promesse est faite définitivement devant Dieu." Le premier n'est qu'un simple contrat qu'on peut briser conformément aux dispositions de la loi civile. La dissolution du deuxième, du moins selon "la plupart des communions chrétiennes", implique la rupture d'une "promesse très solennelle".

Dans un article publié il y a quelques mois, le **Bulletin** tirait lui-même les conséquences pratiques de ses théories. Il conseillait à ceux qui s'engagent dans le mariage avec l'intention de divorcer, de signer le contrat civil, sans plus. Les autres pourront faire, s'ils le veulent, un mariage religieux.

Nous ne pouvons plus en douter, le **Bulletin** est très fort. D'un tour de main, il corrige les lois divines; il les modifie à son gré comme s'il en était lui-même l'auteur.

Puisque l'erreur s'enseigne publiquement et se propage, ne nous lassons pas de lui opposer la vérité.

En raison de sa nature même, le mariage n'est pas l'accouplement, pour un temps plus ou moins long, d'un homme et d'une femme. Pour employer les termes mêmes de Sa Sainteté Pie XI, il est "irréductiblement différent des rapports qu'ont entre eux les animaux"; "totalement différent aussi des unions humai-

(suite à la page 8)




### Le Festival

**Je suis allé, l'autre jour,**
**En ville, faire un petit tour**
**Pour assister au Festival:**
**Ce fut, vraiment, un beau régal.**

* * *

Il y avait nos petites filles,
Toujours charmantes et gentilles,
Et un lot de petits garçons,
Qui chantaient la Bonne chanson.

* * *

**Des paroisses environnantes,**
**On était venu par bandes,**
**Pour prendre part au concert**
**Et faire entendre de jolis airs.**

* * *

On voyait au Festival,
Les gens de Vimy, de Legal,
De Beaumont, de Picardville,
De St-Albert, de Morinville.

* * *

**Pour faire plaisir au Goffeur,**
**Ils ont chanté de jolis choeurs,**
**Des rondes mimées, des solos,**
**Des berceuses et des duos.**

* * *

Nos belles chansons françaises,
Ce ne sont pas des choses niaises,
Comme il s'en chante bien trop
Dans les programmes de radio.

* * *

**Nos jeunes chantèrent avec goût**
**Les belles choses de chez nous:**
**Le Canada, notre chère patrie,**
**Nos Héros, la Campagne, la Vie.**

* * *

J'ai entendu "La Grand'maman"
Et la chanson de Florian,
Puis les cloches du hameau
Et le Te Deum des oiseaux.

* * *

**Il y avait aussi La Toutch'ka,**
**A la volette et "L'Avocat",**
**La chanson "Par le petit doigt"**
**Ainsi que "La soupe aux pois".**

* * *

Je ne voudrais pas critiquer,
Mais j'ai grandement regretté
Qu'on n'ait pas chanté en choeur
"La balade des Goffeurs".

* * *

**J'espère bien que nous aurons,**
**D'autres festivals de bonne chanson.**
**Cela nous conserve joyeux:**
**"Un peuple qui chante est heureux".**

Le GOFFEUR

## Rôle de la paroisse dans notre vie religieuse et nationale

**Sermon prononcé par Son Exc. Mgr Henri Routhier, le 6 mai, aux fêtes du 25e anniversaire de la paroisse de Donnelly.**

"Faisons donc l'éloge des hommes illustres et des pères de notre race." (Ecclésiastique, XLIV, 1).

Mes chers frères,

Pour raviver la foi des Juifs dispersés parmi les Gentils, l'auteur de l'Ecclésiastique crut bon de leur rappeler les hauts faits de leurs ancêtres et les merveilles du Seigneur à leur endroit. Les exemples de leurs ancêtres, le souvenir de l'aide constante que leur avait accordée Jéhovah, conservèrent leur foi en Dieu et leur fidélité à leur peuple.

La vie est un don de Dieu, et la plénitude des années est une manifestation de sa surabondante miséricorde. C'est particulièrement vrai de nos paroisses catholiques dont l'existence n'a d'autre raison d'être que la glorification de Dieu, la sanctification et le salut des âmes, et qui, en ce faisant, contribuent plus que tout autre organisme social au bonheur terrestre de l'homme.

L'Eglise, pour qui en étudie l'histoire de près, est une merveilleuse création de la miséricorde divine. Si dans sa composition humaine, elle se ressent des faiblesses et des fautes des hommes, et si à certaines périodes les nuages en éclipsent l'éclat, on ne peut s'empêcher de ressentir ce courant d'action divine qui la préserve, la développe et lui permet de poursuivre à travers les siècles son oeuvre de sanctification sur une multitude d'âmes qu'elle conduit au salut.

**La paroisse chez nous**

L'histoire religieuse et nationale de notre peuple français en Amérique, comme celle du peuple juif que je vous rappelais, est riche en exploits merveilleux et démontre abondamment l'assistance d'une généreuse Providence à notre égard. Sans que nous n'ayons les promesses d'indéfectibilité, notre histoire peut tout de même à certaines heures ranimer notre courage à la pensée que les dons de Dieu sont sans repentance, et qu'il saura nous tendre la main aussi longtemps que nous lui conserverons notre fidélité religieuse.

Et quand je pense à cette fidélité religieuse des nôtres, gage de grandeur pour toutes les nations et tous les peuples, mon regard se tourne à cette organisation qui plus que toute autre cause a contribué à nous conserver catholiques et français: la paroisse, avec tout ce qui lui est annexé: couvent, école paroissiale, cercles d'études, associations pieuses, formant un noyau social d'une force puissante aussi longtemps que la vie y est intense.

Comme le rappelait autrefois le P. Alexandre Dugré, "une hirondelle ne fait pas le printemps, une abeille isolée n'est qu'une guêpe: en ruche, elle est une merveille. Un catholique n'est pas l'Eglise; mais comme Dieu l'a créé social, l'amour du prochain se pratiquera d'abord dans un entourage qui est la paroisse, première cellule religieuse, comme la famille est la première cellule sociale.

"Jésus-Christ a bâti son Eglise sur une pierre, agglomération de sables, soudés ensemble par le feu, mais dont la résistance serait nulle s'ils n'étaient reliés les uns aux autres. Vaste organisation que l'Eglise dont les pierres sont rattachées les unes aux autres, dont chaque membre est sous la direction d'un seul généralissime, le Souverain Pontife, sous lequel commandent d'autres officiers qui sont les évêques et les curés, tous ensemble avec leurs ouailles produisant une merveilleuse force disciplinée. Les paroisses forment un diocèse, et les diocèses forment la chrétienté.

"Depuis treize cents ans, nous et nos ancêtres sommes paroissiens. Le déboisement de la Gaule autour des monastères et les familles qui s'y installèrent, bâtirent la France comme l'abeille sa ruche. Jean Talon en Nouvelle-France divisait le territoire en forme de roue, avec l'église pour pivot. L'Eglise était au centre. Il suffit de rappeler que Mgr Latulippe et le curé Labelle croyaient la présence d'un clocher seul nécessaire dans un pays nouveau pour y attirer nos colons et former une paroisse."

La paroisse est une gardienne: gardienne de notre foi, gardienne de tant d'autres choses auxquelles nous tenons.

(suite à la page 6)

## Consécration de deux nouveaux évêques ukrainiens en Canada

### Lettre pastorale de S. E. le cardinal McGuigan

Au clergé séculier et régulier, aux communautés religieuses et aux fidèles de l'archidiocèse de Toronto.

Très chers frères dans le Christ,

La consécration de deux évêques ukrainiens qui aura lieu le 27 mai dans la cathédrale Saint-Michel de Toronto, à la suite de la création de deux diocèses ukrainiens par Notre Saint-Père le pape Pie XII, est un événement qui émeut grandement le coeur des catholiques. Nous ne pouvons laisser passer cette occasion sans remercier le Dieu tout-puissant d'avoir ainsi béni l'Eglise du Canada et sans féliciter nos amis catholiques d'origine ukrainienne. Nous félicitons particulièrement le Très Révérend Basile Ladyka, o.s.b.m., qui était, jusqu'à dernièrement, le seul exarque apostolique de rite byzantin au Canada avec juridiction sur tout le pays.

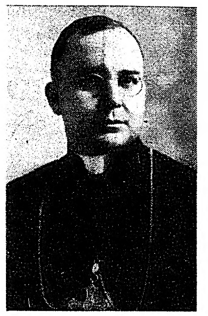
Ses travaux missionnaires ont été glorieusement couronnés par une telle augmentation des paroisses du clergé et des oeuvres religieuses que le Saint-Siège a cru sage et nécessaire de diviser le territoire confié à sa juridiction en trois exarchats ayant chacun son propre évêque ou exarque apostolique. Mgr Ladyka a été nommé exarque apostolique du Canada central (les provinces civiles du Manitoba et de la Saskatchewan) avec pour auxiliaire Mgr André Roborecki. Mgr Savaryn, auxiliaire de Mgr Ladyka depuis cinq ans, a été nommé évêque du diocèse ukrainien de l'Ouest (l'Alberta et la Colombie). Il s'est rendu cher à ses confrères de l'épiscopat canadien et aux Ukrainiens par son véritable esprit apostolique et son zèle pastoral. Mgr Isidore Borecky a été nommé à la tête de l'exarchat de l'Est qui comprend les provinces d'Ontario et de Québec, les Maritimes et Terre-Neuve. Il résidera à Toronto.

Nous désirons offrir nos sincères félicitations aux nouveaux évêques, Nos Seigneurs André Roborcecki et Isidore Borecky, tous les deux bien connus de notre clergé et de nos fidèles. Pendant plusieurs années, ils ont exercé leur ministère pastoral dans les limites de ce diocèse. Mgr Roborecki a reçu sa formation sacerdotale au séminaire Saint-Augustin. Nous les félicitons de la confiance que le Saint-Siège a mise en eux; nous les assurons de nos ferventes prières; nous leur souhaitons de longues et heureuses années et que leurs efforts à la tête de leur nouveau troupeau soient couronnés de fruits et de succès. Dans les mots mêmes de leur propre et si belle liturgie, nous faisons cette prière: "O Seigneur, faites que ces serviteurs qui ont été nommés intendants du ministère épiscopal, soient vos imitateurs, vous le vrai pasteur qui a donné sa vie pour ses brebis; qu'ils soient les guides des aveugles, la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres, les conseillers des insensés, les maîtres spirituels de la jeunesse, la lampe du monde, afin que, après avoir sanctifié les âmes qui leur étaient confiées dans la vie présente, ils puissent se présenter sans honte devant votre trône et recevoir la grande récompense que vous avez préparée à ceux qui ont combattu vaillamment pour la prédication de l'Evangile."

**Cause de joie au milieu de la douleur en Ukraine**

L'immigration des Ukrainiens au Canada et aux Etats-Unis, il n'y a pas bien des années, a eu des résultats d'une signification religieuse profonde pour l'Eglise catholique. Elle a transplanté et enraciné sur le sol de notre Nouveau-Monde le vénérable rite byzantin qui est celui de la plupart des églises catholiques orientales et qui remonte à la liturgie de saint Jean Chrysostome et même

(suite à la page 8)



A l'occasion du 25e anniversaire de la paroisse de Donnelly, S. E. Mgr H. Routhier, o.m.i., a prononcé le sermon de circonstance.

### Le sacre de S. Exc. Mgr Omer Garant

Québec. — S. Exc. Mgr Omer Garant, évêque auxiliaire élu de Québec, recevra la plénitude du sacerdoce le 29 juin prochain des mains de S. Exc. Mgr Hildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve. Le 29 juin est la fête de saint Pierre et de saint Paul.

### Ils doivent s'en aller

Bogota, Colombie. — L'ancien chargé d'affaires russes, Eugène Fedin, est parti pour Moscou avec 24 membres de son personnel. Le voyage se fait par avion, via les Etats-Unis. On sait que la Colombie a rompu ses relations diplomatiques avec la Russie après les émeutes de Bogota qui ont causé des dommages très considérables et plusieurs pertes de vie.

## Un système national de santé — Pensions aux vétérans — Guerre et force atomique

**Par la British United Press**

Vendredi dernier, le premier ministre annonçait que le gouvernement fédéral se propose d'établir un système national de santé au coût de $35,000,000 par année.

Les observateurs ont vu dans ce geste une grande habileté, au point de vue électoral, de la part du premier ministre. Le parti C.C.F. a été obligé d'approuver ce projet à cause de sa politique établie, mais il a déclaré simplement que le programme devrait être plus vaste. Le parti conservateur, qui forme l'opposition officielle et la plus forte du gouvernement, a déclaré de son côté que ce projet aurait dû être annoncé dans le discours du Trône, qu'il aurait dû être soumis deux ans auparavant. Ainsi, aucun des grands partis n'a présenté d'opposition systématique au projet lors de sa présentation.

Au cours de la semaine dernière, le parlement a consacré la majeure partie de son temps à l'étude de projets secondaires et il s'est hâté de les discuter pour être prêt à étudier des mesures plus importantes, notamment le budget, qui restent à adopter d'ici la fin de la session.

**L'enquête sur les prix**

Au comité des prix, institué pour jeter un rayon de lumière sur les agissements des profiteurs, il y eut de vives discussions au sujet de la demande de faire témoigner le ministre de l'Agriculture, le très hon. M. Gardiner. Les membres du comité ont décidé de prier le ministre de venir expliquer le discours qu'il avait prononcé aux Communes en faveur d'une politique de prix élevés pour la viande.

Toutefois, après avoir pris cette décision, le comité s'est demandé s'il avait le droit de convoquer ainsi un ministre à faire une déposition. On a consulté le greffier de la Chambre, M. Arthur Beauchesne, qui a déclaré que le ministre ne jouit d'aucune immunité particulière, mais il a ajouté qu'il faudrait suivre une longue procédure. A la fin, le comité a décidé de ne pas appeler le ministre et M. Gardiner est parti en tournée dans l'Ouest canadien.

**Pension aux vétérans**

A la Chambre des Communes même, le ministre des anciens combattants, l'honorable M. Gregg, a annoncé que le gouvernement avait décidé d'augmenter de 25 pour cent la pension des anciens combattants canadiens. Cette décision fut prise à la suite d'une recommandation présentée par le comité des anciens combattants. La Chambre a approuvé le bill qui fut ensuite soumis au sénat pour être ratifié.

**Contrôle de l'énergie atomique**

Le représentant du Canada au conseil de Sécurité, le général McNaughton, a déclaré dans la capitale canadienne que les Nations unies n'ont pas réussi à s'entendre mais qu'elles ont fait un progrès considérable en vue d'établir un contrôle international de l'énergie atomique. Il a aussi affirmé que le monde n'a pas à craindre une guerre atomique actuellement. Le général a donné à entendre que la Russie ne possède pas la bombe atomique actuellement et que, si elle en possédait le secret, elle ne serait pas encore en mesure d'en fabriquer en quantité suffisante pour déclencher une guerre atomique.

## Accusations contre les "rouges"

Washington. — Le parti communiste aux Etats-Unis a été formellement accusé de préconiser le renversement du gouvernement par la force et la violence.

Au fait, le Comité de la Chambre des représentants chargé de faire enquête sur les activités antiaméricaines, a porté cette accusation et demandé au gouvernement "d'appliquer vigoureusement" les lois qui existent et dont l'objet est de mater tout agissement communiste au pays.

Dans un rapport de 160 pages distribué aux représentants, le Comité affirme avoir en mains une preuve volumineuse démontrant que:

1.—Les enseignements de Marx, Engels, Lénine et Staline constituent le credo du parti communiste aux Etats-Unis et, de fait, du mouvement communiste à travers le monde. Le renversement par la violence de tous les gouvernements anticommunistes est à la base de ces enseignements.

2.—Le parti modèle des communistes aux Etats-Unis est le parti communiste de l'Union soviétique dont l'histoire sert de guide ou de manuel aux communistes américains touchant l'utilisation de la force et de la violence.

3.—Le parti communiste des Etats-Unis est actuellement et a toujours été sous la direction d'une organisation communiste internationale que dominent les chefs du parti communiste de l'Union soviétique.

4.—Le parti communiste aux Etats-Unis et ses directeurs tant actuels que passés, sont, à la connaissance de tous, les instigateurs du renversement du gouvernement américain par la force et la violence, et cela en dépit de leurs récentes dénégations. Plusieurs de ces directeurs ont reçu à Moscou leur formation touchant l'application pratique de telles méthodes."

### Armes canadiennes pour la Chine

Ottawa. — Des avions, des appareils usagés, des armes et des munitions dont la valeur globale atteint $5,000,000 ont été expédiés par le Canada à la Chine durant l'année 1947, a révélé le très hon. M. Howe dans un rapport déposé à la Chambre des Communes.

Les achats ont été effectués par la Corporation commerciale du Canada, agent du gouvernement chinois au pays. Les ventes furent faites par la Corporation des biens de guerre.

## Noms des gagnants

**Tirage hebdomadaire en faveur des abonnés dont l'abonnement est en règle.**

**Gagnants de cette semaine:**

**Aimé Trottier, Vimy, Alberta**

**R. Lanouette Coal Valley, Alta**

**Lucien Rivet, Jarvie, Alta**

**Delphis Servant Lac Magloire, Alta**

**Chacun de ces gagnants recevra un album de la Bonne Chanson, comprenant trente chansons.**

## Le décret en conseil transmis par le contrôleur de la radio

### Radio-Edmonton Limitée — Puissance et longueur d'ondes du poste—Le travail commencera sous peu

On sait qu'en mars dernier le Bureau des Gouverneurs de Radio-Canada recommandait l'octroi d'un permis pour un poste radiophonique français à Edmonton. Tous nos lecteurs sont au courant du bruit qui s'est fait autour de cette question, en particulier depuis septembre dernier, alors que feu M. Fallow allait à Calgary et s'opposait, au nom du gouvernement créditiste de la province à l'octroi d'un tel permis.

La décision que les Gouverneurs rendirent en faveur du poste français devait cependant être confirmée par le cabinet fédéral. Les Gouverneurs ne faisaient que recommander; ils ne leur appartenait pas de donner le permis eux-mêmes. Cette prérogative appartient au gouvernement et en particulier au ministère des Transports.

Il n'y a pas lieu de s'étonner du délai de deux mois qui s'est écoulé depuis la décision de Radio-Canada. Il fallait suivre la filière; puis il y eut le congé de Pâques; enfin les travaux de la session sont souvent pressants. Dans les circonstances, le gouvernement fédéral a sûrement procédé avec une célérité qui plaira à tous les nôtres. Le fait est d'autant plus appréciable que, d'après des renseignements dignes de foi, le gouvernement Manning a tenté un dernier effort pour empêcher la réalisation de notre poste.

Désormais, toutes les formalités requises sont remplies. Il ne reste plus qu'à procéder à l'organisation de notre radio française.

Le permis que Radio-Edmonton a reçu comporte que le poste aura une puissance de 5,000 watts et une longueur d'ondes de 680 Kc. C'est dire que notre poste aura une puissance égale à celle des postes CJCA et CFRN, et cinq fois supérieure à celle de CKSB de Saint-Boniface.

Le comité de la radio et Radio-Edmonton Limitée vont se mettre immédiatement à l'oeuvre pour réaliser le projet si cher au coeur de tous les Franco-Albertains. Il est bon de noter que Radio-Edmonton a déjà en main sa charte fédérale d'incorporation. Cette charte remplace celle que le gouvernement de l'Alberta n'a pas voulu nous accorder, et qui ne nous est plus nécessaire maintenant.

D'ici quelques semaines nous aurons sûrement l'occasion de revenir en détail sur la question de notre poste français. Nous comptons que tous les nôtres feront tout ce qui est humainement possible pour seconder l'A.C.F.A. et hâter le jour où nous pourrons écouter "notre radio".

### La politique internationale

## Juifs et Arabes veulent régler eux-mêmes leurs différends

**Par Maurice DAGENAIS de la British United Press**

Un nouvel Etat vient de naître: Israël, réalisant ainsi le rêve caressé par les Juifs depuis deux mille ans.

La nouvelle république était à peine proclamée que les autorités juives devaient mobiliser toutes leurs forces pour la défendre "jusqu'à la dernière goutte de sang juif".

Les Juifs ont agi conformément à la décision des Nations Unies de partager la Terre Sainte en pays arabe et juif. Cependant, les Nations unies n'étaient pas encore prêtes à prendre charge du maintien de l'ordre et de la paix dans ce pays au moment où les autorités anglaises se retiraient.

Les délégués aux Nations unies discutaient encore le régime à appliquer en Palestine lorsque les Juifs ont proclamé leur Etat, arrivant à la guerre entre Juifs et Arabes. Les pays arabes voisins de la Palestine se sont immédiatement mis sur un pied de guerre pour empêcher la formation de cet Etat.

On a longtemps dit que le problème palestinien menaçait la paix. Eh bien! la paix est maintenant compromise en Palestine et il semble à peu près impossible de la rétablir actuellement, car les points de vue des deux groupes en présence semblent diamétralement opposés, irréconciliables.

Les Etats arabes se liguent pour enlever aux Juifs l'Etat que leur ont concédé les Nations unies et les Juifs s'organisent à travers le monde pour venir en aide à leurs coreligionnaires de la Palestine.

**Projets américains**

Les Etats-Unis ont proposé six projets différents aux Nations unies pour maintenir l'ordre en Terre Sainte; le dernier discuté fut celui de confier à un homme la tâche de concilier les projets politiques de deux groupes irréconciliables. Les Nations unies n'ont pas encore décidé, à cause de multiples divergences entre elles, de mobiliser une armée pour imposer leur volonté aux Juifs et aux Arabes.

Entre-temps les rancoeurs s'enveniment et les combats se poursuivent avec un acharnement de plus en plus grand.

**Intérêts financiers et militaires**

Ni les Américains ni les Anglais ne semblent vouloir heurter de front les groupes arabe et juif à cause de leurs intérêts financiers et militaires dans le Proche-Orient.

Les Etats-Unis y contrôlent de très riches gisements de pétrole qui pourraient être menacés par les Arabes si Washington prenait partie pour les Juifs. Ces derniers sont d'ailleurs fort influents dans les finances américaine et britannique.

De son côté, l'Angleterre ne veut pas risquer de s'aliéner le monde arabe à cause de la position stratégique qu'occupe ce dernier dans le maintien des lignes de communications impériales britanniques. D'ailleurs, les pays arabes présentent une source précieuse de ravitaillement de pétrole en cas de guerre et les Alliés ne veulent pas perdre ces ressources de première importance.

**Aspect politique**

L'aspect politique du problème palestinien est aussi important.

Les Russes et les Américains veulent se gagner la sympathie des Arabes. On a signalé que les Russes cherchent à s'infiltrer dans le monde arabe par l'envoi de personnels diplomatiques qui dirigeraient l'expansion de la doctrine communiste dans ces pays.

Les Américains n'ont aucun intérêt à voir le communisme s'infiltrer dans les pays du Proche-Orient, particulièrement à une époque où la situation est tellement tendue et pourrait dégénérer en guerre mondiale.

C'est ainsi qu'au lieu d'envoyer des forces armées pour imposer les décisions des Nations unies, on n'envoie que des diplomates remplir le rôle impossible de conciliateurs. Ainsi, Arabes et Juifs se livrent une guerre implacable sans l'intervention des Nations unies.

### Des médecins haussent leurs honoraires

Toronto. — Les médecins d'Ontario ont augmenté leurs honoraires de $3 à $4 pour les appels nocturnes et de $2 à $3 pour les premières consultations au bureau.

Ces changements ont été décidés par le Conseil de l'Association médicale. C'est la première augmentation depuis 1930.

Le Conseil ajouta que le second appel à la maison coûtera $3. La deuxième consultation et les suivantes au bureau seront de $2.

Le premier appel à l'hôpital coûtera $3. Le deuxième coûtera $2 du deuxième jour au vingt et unième, et $1 du vingt-deuxième au quarante-deuxième. Après cela, le taux sera de $.5 par mois.

# La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

Fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.
Rédacteur adjoint: S. Pelletier, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.00 par an; Etats-Unis et Québec: $2.50 par an; Europe: $3.00 par an.

Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.


MERCREDI LE 19 MAI 1948

## Radio-Edmonton Limitée

Dans une lettre issue du ministère des Transports et adressée à Radio-Edmonton Limitée, le contrôleur de la radio vient d'annoncer que le permis recommandé par le Bureau des Gouverneurs, en mars dernier, a été définitivement approuvé par les autorités fédérales.

Il n'y a donc plus aucun doute possible: la question de la radio française en Alberta est réglée une fois pour toutes; les dernières barrières sont enlevées; la route est libre; le signal de la lumière verte nous est donné. Nous aurons notre poste français de radio.

Nous avons fait suffisamment de commentaires en marge de cette question au cours des derniers mois; on nous dispensera de revenir en détail sur le passé. Nous tenons toutefois à remercier ici, une fois de plus, tous ceux qui de façon ou d'autre ont contribué au succès de notre cause. Ce fut, tous le savent, une lutte épique. Pendant des années, nos associations nationales, l'A.C.F.A. en particulier, ont eu une tâche loudre sur les bras. Parfois même, les obstacles semblaient insurmontables: c'était l'opposition ouverte ou occulte, le défaitisme de quelques-uns, l'apathie des autres. Tous ces jours sombres sont chose du passé. Le décret du conseil des ministres que le contrôleur de la radio vient de rendre public, tranche la question et met un point final au débat.

Par ce décret, le gouvernement d'Ottawa a confirmé la décision des Gouverneurs de Radio-Canada. A son tour il approuve sans restriction le projet d'un poste français en Alberta. Les Canadiens français et les citoyens bien pensants du pays sauront gré à nos gouvernants de s'être rangés du côté de la justice et du bon sens. Moins de deux mois après le verdict de Radio-Canada, les ministres fédéraux ont fait droit à notre demande. Nous devons reconnaître que le travail de la session, le congé de Pâques et de nombreux problèmes auraient pu retarder de beaucoup la décision du cabinet des ministres. Dans les circonstances, les autorités fédérales méritent sûrement nos remerciements sincères pour nous avoir donné une réponse prompte et favorable. Il nous fait plaisir de rendre à chacun son dû.

Et maintenant, compatriotes de l'Alberta, il reste à tous et à chacun de nous de faire notre part, de nous mettre à l'oeuvre et de faire de notre poste de radio un succès.

On nous demande souvent depuis le mois de mars: **"Quand, croyez-vous, notre poste commencera-t-il à opérer?"** La réponse à cette question appartient, en premier lieu, aux Franco-Albertains. Si tous et chacun des nôtres en cette province prêtent leur appui, notre poste devrait être en marche d'ici quelques mois. Plus vous seconderez le travail de l'A.C.F.A. et de ses dirigeants, plus vite vous aurez votre poste de radio. Tous les obstacles légaux ont été surmontés; mais il reste une tâche gigantesque à accomplir. Au cours des prochaines semaines nous vous tiendrons au courant des détails de l'entreprise. Nous donnerons un aperçu de la situation présente et de l'organisation qui devra être mise sur pied.

Pour aujourd'hui nous n'entrerons pas dans les détails. Mais nous dirons seulement ceci: **"Si tous les nôtres veulent seulement nous prêter leur concours le plus entier durant deux ou trois semaines; s'ils veulent, avec nous, se donner corps et âme à cette entreprise, il n'est pas impossible qu'd'ici l'automne prochain notre poste soit à peu près complété."**

Voulez-vous nous aider?
Voulez-vous faire votre part?
Voulez-vous seconder l'A.C.F.A. et son comité de la radio?

Si, tous et chacun, vous êtes disposés à donner un bon coup d'épaule, nous pouvons dès maintenant vous garantir un succès prompt et complet.

Nous comprenons que d'ici la mi-juin, nos cultivateurs seront pris par le travail des semences. Nous leur laisserons donc tout le temps voulu de vaquer à leur besogne avant de faire appel à leur collaboration. D'ici là le comité de la radio de l'A.C.F.A. préparera l'entreprise pour être prêt à la lancer le moment venu.

Mais encore une fois, qu'on le sache, la radio française c'est l'affaire de tous les Franco-Albertains. Le succès de Radio-Edmonton dépendra d'eux et d'eux seuls.

P.-E. B.

# En lisant les journaux

## Loisirs!

LE PROGRES DU SAGUENAY. — N'est-il pas vrai qu'aujourd'hui nous ne nous amusons plus? Nous nous faisons amuser. Nos récréations, à nous, consistent à nous asseoir dans la salle surchauffée d'un cinéma, dans une loge enfumée de restaurant, ou encore devant une tribune. . . boxeurs, puis d'attendre le "meet" qu'on a eu l'obligeance de nous préparer. . . Nous acceptons tout sans dire un mot, sottement, comme des gens privés d'imagination, j'allais dire d'intelligence, sans nous apercevoir que nos bourses se vident trop vite, que notre santé se ruine et même que nos âmes en souffrent grandement. Et encore, si vraiment nous nous étions amusés! Mais non! Ecoutez, autour de vous, les réflexions des jeunes et des moins jeunes; vous entendrez probablement ceci, comme moi: "Une veillée "plate" qui m'a coûté cinq dollars!" C'EST PLAT, voilà la formule consacrée; celle qu'on prononce à la fin d'une heure qu'on avait espérée récréative, mais qui fut "vide" et fade. "C'est plat" dit-on après avoir vu tel film qui nous a déçus. "C'est plat" déclare-t-on après tel bal dont on est revenu souillé. Et aussi, "c'est tannant". Et vous avez raison, "c'est joliment tannant"!!!

Mais alors? Alors? Agissons! Notre Saint-Père le pape nous l'a demandé dernièrement. "Les temps sont à l'Action". Agissons!

—Oui! cela c'est plus difficile! —Peut-être! mais ce sera plus. . . amusant, plus méritoire, plus consolant. —Comment s'y prendre? —Voyons! quand on est Canadien, on a trop de bon sens pour poser pareille question. Nous avons une foule de choses à faire. Que penseriez-vous, par exemple, d'une belle bibliothèque publique? Chacun faisant sa part, on en organise une dans peu de temps. Et vous, jeunes gens, au lieu de laisser les jeunes filles attendre le prochain film de X, présentez-leur donc une bonne pièce de théâtre, de temps en temps. Je suis sûre que vous trouveriez, près de vous, de jeunes acteurs et metteurs en scène qui vous feraient honneur. N'oublions pas les chorales, les orchestres, les conférences, les veillées dansées du folklore, les veillées en famille, et., etc. Que de travail mes amis! Tout à faire, et c'est merveilleux! Car nous avons le bonheur d'être appelés. Soyons des élus!

Soyons de plus des jeunes intéressés, si nous voulons être intéressants. Nous n'avons plus le droit de dire: "Ce n'est pas de mon affaire". Chacun a sa part de travail déterminée, dans l'action générale: Prenons conscience de notre devoir et agissons; il y va du bien de toute la société.

Nous avons assez perdu de temps. Demain déjà, nous aurons beaucoup de fait. Demain, nous aurons réappris à rire, à danser, à chanter; et peut-être, en même temps, aurons-nous réappris à aimer Dieu et à le mieux prier.

## Un autre

LE DEVOIR. — Les Indes viennent de se donner un nouveau gouverneur général. C'est, naturellement, un homme du pays. Il n'y a plus guère que le Canada qui aille demander à l'extérieur gouverneur général ou vice-roi.

Le remplacement de lord Mountbatten par cet Indien de haute valeur n'implique à l'endroit du gouverneur anglais aucun sentiment hostile, pas plus que l'installation à Rideau Hall d'un Canadien ne comporterait la moindre note désagréable à l'endroit d'un Anglais quelconque. Lord Mountbatten laissera au contraire aux Indes un souvenir très sympathique. Personne, probablement, n'aurait pu opérer avec plus d'élégance la nécessaire transition.

Les dépêches signalent que c'est sur la recommandation du gouvernement indien, c'est-à-dire de Nehru et de ses collègues, que le nouveau gouverneur a été désigné. M: King nous avait avertis déjà que c'est ainsi que les choses se passent pour nous.

Si nous n'avons pas encore à Rideau Hall un gouverneur canadien, c'est que notre gouvernement ne l'a pas voulu. C'est à lui qu'il en faut tenir compte et non point au gouvernement de Londres, qui ne fait qu'entériner, en cette matière, les désirs de celui d'Ottawa.

## Chez les socialistes anglais

LE NOUVELLISTE. — Le parti travailliste a de la difficulté à faire accepter de ses députés son "Crois ou meurs". Le dernier à s'insurger contre cette doctrine est le député Alfred Edwards. Expert de l'industrie de l'acier, il vient de déclarer que "confier l'industrie de l'acier aux fonctionnaires de l'Etat serait un suicide et trahir le pays."

On sait que le gouvernement Attlee entend nationaliser la grande industrie britannique de l'acier. Le piètre succès obtenu avec la nationalisation des mines de charbon et de l'aviation commerciale commence à se faire demander à certains députés travaillistes, capables de saisir les faits et de les interpréter, s'il ne vaudrait pas mieux laisser à l'entreprise privée la direction de ces industries ou services publics. La pratique diffère souvent de la théorie. Le parti travailliste en fait l'expérience.

## Le budget familial

L'EVANGELINE. — Après qu'on a fait une dépense inutile on n'y pense généralement pas longtemps et on recommence à la prochaine occasion. Pour se corriger et pour faire durer le salaire plus longtemps, il faut recommander la louable habitude du budget familial.

Ce n'est pas très compliqué. Le père et la mère calculent leur revenu total: salaire, intérêts et autres sources de revenu. Puis on décide que, de cette somme, on prendra tant pour la nourriture, tant pour le vêtement, le loyer et les dépenses imprévues. Ensuite on se sert d'un petit cahier, qui coûtera peut-être cinq sous, et on marque fidèlement, d'un côté, l'argent reçu, de l'autre côté, l'argent dépensé, en indiquant toujours le nom de l'article acheté et le montant payé.

A la fin de chaque mois, et surtout deux ou trois fois par an, on repasse les colonnes en s'arrêtant à chaque item pour se demander si l'on a eu raison d'acheter tel ou tel article. C'est alors le temps de la contrition et du ferme propos.

Le remède a déjà fait ses preuves. Essayez-le et vous verrez qu'il n'y a rien comme l'habitude du budget familial pour apprendre à devenir un bon ministre des finances domestiques.

# L'Association canadienne des éducateurs de langue française

**Pour répondre aux demandes de plusieurs éducateurs, le Comité de la Survivance française en Amérique décidait, à sa réunion du mois d'octobre 1947 à Ottawa, de fonder une association des éducateurs de langue française du Canada. Un groupe de cinquante éducateurs, représentant les associations provinciales, les universités, les collèges, les écoles moyennes et primaires, était chargé de préparer les constitutions de la future association. Le président de ce comité provisoire M. Ernest Désormeaux, d'Ottawa, vient de présenter au grand public, dans un discours à la radio, l'Association canadienne des Educateurs de langue française.**

Après avoir parlé des travaux préparatoires, M. Désormeaux continue:

"Comme vous pourrez le constater dans un instant, ce nouvel organisme, bien que d'envergure nationale, respecte en tout l'autonomie provinciale en matière d'éducation. Ses activités se limiteront aux questions d'intérêt commun et à la solution de problèmes qui demandent une action nationale concertée. Temporairement, son secrétariat est à l'université Laval de Québec, mais il s'installera en permanence à Ottawa lors du premier congrès qui se tiendra à Ottawa même, les 30, 31 août et 1er septembre prochains. A ce moment, parce qu'il pourra se suffire à lui-même et voler de ses propres ailes, il sera détaché complètement du Comité de la survivance française quoique continuant tout naturellement à travailler avec lui en étroite collaboration.

**But général de l'Association**

La nouvelle Association a pour but de servir la cause de l'éducation catholique et française au Canada, de susciter l'intérêt et de stimuler l'action dans ce domaine, de favoriser la coopération et la coordination des organismes d'éducation et d'éducateurs sur les questions d'intérêt commun et de mettre à leur disposition un Service de renseignements. But de bel apparat sans doute pour les besoins de notre incorporation, mais je dois préciser, afin de bien vous faire comprendre les motifs qui rendent ce nouvel organisme indispensable pour le plus grand rayonnement de nos institutions, le perfectionnement de nos méthodes d'enseignement, l'amélioration de notre administration scolaire, la diffusion de nos principes, de nos idées et de notre philosophie en matière d'éducation; enfin, la coordination plus complète de nos forces catholiques et françaises, ce levier et cette pierre de base indispensable à la continuité et à la permanence de nos oeuvres d'éducation et de notre action nationale.

**Union des forces catholiques et françaises**

Et que dire de l'unité nationale et du perfectionnement de notre système d'éducation par une connaissance plus approfondie de ce qui se passe ailleurs et une appréciation juste, par nos frères séparés, de ce qui se passe chez nous? L'Association coordonnera, sur le plan national, toutes les forces catholiques et françaises dans le domaine de l'éducation.

Notre action collective a de la valeur en autant qu'elle est commune coordonnée et qu'elle a un but bien défini. Nous, de la survivance française, en savons quelque chose. Si nos minorités des provinces anglaises trouvent en notre ac-

(suite à la page 3)

# Entre gens mariés

Pour que notre race parvienne à son plein épanouissement, il nous faut des foyers formateurs d'une jeunesse saine et bien équilibrée, et pour atteindre ce but nous devons, nous parents chrétiens, tendre à l'entente la plus parfaite entre les deux conjoints, sans quoi la réalisation d'une oeuvre aussi admirable sera très difficile, incomplète, sinon impossible à mener à bonne fin.

Comment pouvons-nous concevoir un foyer où règne l'accord le plus harmonieux, si l'amour conjugal est ébréché ou sur le point de disparaître tout à fait, puisque cet amour est la pierre angulaire sur laquelle s'appuie la stabilité de notre vie matrimoniale? Si nous avons quelques reproches à nous faire, quelques manquements à déplorer qui auraient pu mettre en jeu notre lien conjugal, plus que jamais il est temps de nous retracter et de poursuivre ardemment le rétablissement de cet amour.

Les facteurs les plus puissants, après la grâce sacramentelle du mariage, pour remédier à une telle situation sont: la fidélité dans notre coeur et dans notre conduite; la délicatesse dans notre langage et dans nos manières d'agir; enfin la fuite de l'égoïsme: éviter de nous faire servir sans cesse, de toujours chercher nos aises, de nous procurer à nous seules le plus de douceurs possible; savoir sacrifier nos goûts parfois pour faire plaisir à notre épouse; et même, au besoin, aider aux soins du ménage.

Au moment de notre union, nous avons juré à notre conjointe, fidélité. Faudrait-il nous contenter ensuite de lui afficher une fidélité apparente seulement et être prêt à livrer, à la première occasion, notre coeur à n'importe quelle femme? Non, car nous serions alors des farceurs tout simplement, indignes de la confiance et de l'amour de notre compagne. Gardons notre coeur pour celle que nous avons choisie et que notre conduite en soit une preuve vécue.

Si nous passons tous nos loisirs dans les tavernes, dans les clubs ou dans les grills à nous enivrer et à danser avec des personnes de conduite légère, répréhensible même, nous aurons tôt fait de trahir notre serment et de poser des actes dont nous aurons à rougir et qui nous conduiront aux plus tristes déceptions. Pourquoi nous créer une vie amère, quand nous pouvons trouver au foyer, la joie véritable, l'amour sincère et durable, la vraie consolation dans les moments d'épreuve? A la fidélité s'allie bien la délicatesse. La femme mène une vie heureuse et agréable avec un mari délicat. Les occasions sont multiples de prouver notre amour à notre épouse par notre délicatesse. C'est si facile de lui faire un compliment mérité sur l'entretien soigné de son ménage, des vêtements, sur son habileté à bien apprêter les aliments, son bon goût dans le choix de ses toilettes, enfin sur ses belles manières de se comporter avec nos amis, quand nous les recevons, quand nous allons les visiter. Il faut parfois passer sous silence certaines choses qui nous déplaisent, fermer les yeux sur des manquements, des erreurs involontaires. D'ailleurs, que de fois ne nous sommes nous pas trompés nous mêmes! . .

Enfin fuyons l'égoïsme. Il faut bien nous convaincre que la femme n'est pas la servante de son mari, mais sa compagne. L'entretien du foyer et le soin des enfants ne permettent pas à la mère d'être sans cesse au service d'un père égoïste. Sachons nous déranger au moins pour nous suffire à nous-mêmes. De plus, quand nous pouvons le faire, pourquoi n'apporterions-nous pas notre aide manuelle aux soins du ménage. Quand notre journée de travail est finie à cinq ou six heures, et que notre épouse n'entrevoit pas la possibilité de terminer sa journée avant onze heures, si ce n'est aux petites heures de la nuit, est-ce que nous ne pourrions pas alléger son fardeau en lui aidant dans la mesure du possible? Si vous saviez comme elle apprécierait ce geste humain, sympathique, et qu'elle nous remettrait cent fois ce service rendu!

A l'occasion, il faut savoir sacrifier ses goûts pour faire plaisir à son épouse. Par exemple, accepter de l'accompagner à une représentation cinématographique, à l'audition d'un concert, à la participation d'une soirée récréative paroissiale ou chez des amis, même si ce programme vient contrecarrer celui que nous avions en vue et qui nous aurait paru beaucoup plus intéressant.

Evidemment, une fidélité sincère, une délicatesse réelle et la fuite constante de l'égoïsme nécessite, en certaines circonstances, beaucoup d'abnégation. Mais nous verrons qu'après de tels sacrifices, nous aurons beaucoup de joie à voir grandir notre amour réciproque, nous serons des plus heureux à la pensée que nous sommes parvenus à réaliser le rêve de notre vie conjugale: Rendre heureuse la femme que notre coeur a choisie.

Aimé Lumin

(La Voix)



Ce ne sont pas les mauvaises herbes qui étouffent le bon grain: c'est la négligence du cultivateur. Confucius

* * *

L'alcool vide les églises, peuple les prisons, remplit les asiles, comble les hôpitaux et meuble les cimetières.

## L'Association . . .

(suite de la page 2)

tion raisonnée, suivie et fédérée, un élément de force, d'entr'aide et de promesse, combien davantage cette formule sera-t-elle efficace dans le domaine de l'éducation? Nos institutions et la valeur authentique de leur enseignement, nos éducateurs et la supériorité de leur préparation, nos Associations d'éducation et l'irrésistible agressivité de leur action pour le droit et la justice, nos Associations d'instituteurs et de Commissaires d'écoles et leur merveilleux champ de rayonnement sont autant d'éléments provinciaux dispersés qu'il est utile d'unir pour le bien commun. Réunis dans une action commune, ils seront fortifiés chacun dans le champ d'activités qui lui est propre et ils constitueront par la collectivité une force qui s'imposera par le nombre, par la qualité, par son grand rôle, par sa valeur et par l'attestation de sa supériorité et de sa détermination.

**Service de renseignements**

L'Association facilitera l'avancement catholique et français par des Services de renseignements et des échanges de vues. L'on dit communément "Deux têtes valent mieux qu'une". Pourquoi ne pas tout mettre en commun lorsqu'il s'agit de la formation d'une élite et de la conquête des sommets par l'éducation?

**Propagande contre l'ignorance**

L'Association défendra votre enseignement catholique et français et éclairera l'opinion publique de nos concitoyens de langue anglaise sur nos questions. L'on parle d'unité nationale et que faisons-nous pour y parvenir? Nous luttons bien souvent contre des ennemis imaginaires que nous montons en épingle de cravate pour découvrir, un jour, que nous avons perdu un temps précieux en des futilités évidentes.

Sous ce rapport, nos concitoyens de langue anglaise pèchent encore davantage car ils ne peuvent pas nous lire, nous entendre et nous apprécier autrement que du dehors. Pour la plupart, ils ne savent qu'une seule langue. Combien plus facile cela sera de former une opinion publique anglaise favorable en établissant dans tous les points stratégiques par la presse et la radio des contacts répétés et constants qui, comme la goutte d'eau sur la pierre, laisseront leur marque dans l'esprit, le coeur et les convictions de gens qui, par ignorance et aussi à cause de l'insuffisance de notre propagande, nous demeurent hostiles.

**Faire connaître l'équivalence des titres académiques**

L'Association établira cette réciprocité d'équivalence dans les brevets académiques. Combien de nos personnes distinguées et de haute culture dans l'enseignement, se voient fermer la porte à des postes lucratifs et de commande, dans les autres provinces, à cause d'une méconnaissance coupable des gouvernements provinciaux de la valeur des cours académiques qui se donnent dans nos institutions. Pourtant, il devrait nous être si facile, avec de la bonne volonté de part et d'autre, de faire reconnaître l'équivalent de nos titres académiques.

**Préparation au Service civil**

L'Association s'occupera d'obtenir du Service civil fédéral une plus juste appréciation de la préparation de nos sujets pour le fonctionnarisme fédéral et, d'autre part, nos institutions d'enseignement adapteront certains de leurs cours aux exigences des normes fixées par le Service civil dans les examens d'admission et d'éligibilité aux postes supérieurs. En effet, combien avons-nous souffert, depuis toujours, de ce que les sujets préparés par nos institutions d'enseignement, à cause d'un manque de collaboration et d'adaptation, ne peuvent trouver leur place et avoir leur juste part dans le fonctionnarisme fédéral?

**Change de vues et de professeurs**

L'Association encouragera un échange de professeurs et d'étudiants d'une province à une autre et même avec les pays étrangers afin de bénéficier de ce qui, à certains égards, peut être supérieur ailleurs et de donner aux autres le bénéfice de ce qu'il y a de bon chez nous. L'éducation n'est pas le trésor gardé d'un groupe ou d'un individu; bien au contraire, elle est transcendante, elle dépasse les limites de l'individu et elle ne connait pas de frontières.

**Corps représentatif**

L'Association, par sa publicité et ses congrès, établira une plus étroite collaboration entre la famille, l'école et les groupements de l'extérieur qui s'occupent d'éducation. L'Association constituera un corps supérieur organisé pour représenter les nôtres dans le plan fédéral et pour exposer nos vues dans les Commissions fédérales, aux Nations Unies et à l'étranger. L'Association aidera le Québec à mieux comprendre le problème des minorités et lui fournira une autre excellente occasion de faire cause commune avec elles.

L'Association pourra aider les universités, nos maisons d'enseignement et même les ministères d'instruction publique provinciaux à adapter les programmes d'étude à l'évolution normale de nos besoins afin de les rendre plus conformes à certaines exigences et accessibles à un plus grand nombre. Enfin, l'Association établira un secrétariat permanent dans la capitale du pays qui dictera les mots d'ordre et qui, sous la poussée d'un Conseil d'administration, prendra place parmi les grands Conseils de la nation.

**Appel à la coopération de tous**

Voilà, chers compatriotes, bien succinctement, quelques-uns des buts que se propose l'"Association canadienne des Educateurs de langue française". Déjà elle s'honore de l'approbation et de la confiance de l'épiscopat et elle devrait répondre aux plus légitimes aspirations de tous nos compatriotes.

Il nous faut maintenant lui assurer la place prépondérante qu'elle doit occuper. Vous tous Canadiens français, pères de famille, éducateurs, dispensateurs de l'éducation dans les diverses provinces, administrateurs de nos Commissions scolaires, et hommes et femmes d'oeuvres de rayonnement catholique et français, vous aurez fait là votre devoir envers vous-mêmes et la génération montante lorsque, par les moyens dont vous disposez, vous aurez contribué votre part au succès de cette oeuvre d'éducation sans pareil. Faites-la connaitre. Inscrivez-vous comme membres au secrétaire, à l'université Laval de Québec, et dites-vous dès maintenant que vous serez des nôtres, à Ottawa, lors du prochain Congrès pour asseoir sur des bases solides l'Association qui sera le miroir de la race canadienne-française en ce pays dans le domaine de l'éducation.

## SPIRIT-RIVER

Son Excellence Mgr Henri Routhier, o.m.i., nous est arrivé samedi, le 15 au matin, par le N.A.R. en compagnie du Rév. Père Luc Beuglet o.m.i. Mgr et son compagnon venaient nous visiter en vue de la confirmation du 16 mai.

A Spirit River, le 16 mai au matin, à la grand'messe, 15 de nos enfants firent leur première communion avec beaucoup de ferveur et de piété. La chorale nous donna une très belle messe et l'assistance était au complet.

Dans l'après-midi, Mgr nous revenait vers 3 heures de Rycroft où la confirmation avait eu lieu après la messe de 11 heures. Notre confirmation eut lieu à quatre heures; entrée solennelle à l'église, suivant le Pontifical; 19 enfants reçurent la confirmation et deux adultes. M. et Mme McKenna étaient parrain et marraine.

Monseigneur questionna les enfants préparés par Soeur Ste-Croix et, après la confirmation, Son Exc. donna un sermon dans les deux langues, touchant le sacrement de confirmation et notre école Sainte-Marie. Les paroissiens furent félicités pour avoir compris la nécessité d'une école séparée catholique et nos commissaires ne reçurent que des éloges pour leur dévouement si persévérant pour obtenir cette école. Il ne leur reste plus qu'à continuer à maintenir leur ardeur pour les dernières démarches à faire. Son Excellence peut être assuré que les paroissiens profiteront de la direction indiquée avec tant de clarté pour faire avancer l'oeuvre du Christ dans Spirit River. Mgr et son compagnon nous ont quittés lundi matin en compagnie du Rév. Père Paquin, o.m.i., curé de Rycroft, pour aller visiter Wanham.

* * *

Mme Joseph Dion a dû subir une opération qui lui a fait beaucoup de bien. M. Maurice Dion souffre d'un empoisonnement à la main et se fait traiter à l'hôpital.

* * *

Durant la semaine du 16, nous avons eu et du beau temps et de la pluie; nos dames et demoiselles ont réussi quand même à faire le ménage à l'église et au presbytère.

Nos Religieuses, les Soeurs Grises de la Croix, ont fait largement leur part pour préparer cette visite pastorale. Mgr a pris sa chambre à l'hôpital et les repas se sont aussi donné à notre hôpital.

Vive la coopération!

## Fête des pionniers

### Prochaine célébration de la St-Jean-Baptiste à Edmonton

Un Comité de citoyens s'est formé dernièrement pour organiser une fête en l'honneur des pionniers canadiens-français de la ville d'Edmonton. Ce comité est composé de représentants des différentes paroisses de la ville. Il fut décidé que cette fête coïnciderait avec la célébration de la Saint-Jean-Baptiste et qu'elle aurait lieu le dimanche 20 juin prochain. Tous les Canadiens français de la ville et de la région d'Edmonton seront invités à cette fête, qui certainement fera époque dans notre histoire nationale. Les grandes lignes du programme qui a été élaboré sont les suivantes: Grand'messe l'avant-midi; pique-nique et jeux organisés dans l'après-midi sur le terrain du collège Saint-Jean; et le soir, grand concert dramatique et musical dans une des salles de la ville. Un comité spécial a été nommé pour la réception des pionniers, qui seront traités ce jour-là avec tous les égards et tous les honneurs dûs à leurs mérites.

Voici maintenant les conditions requises pour être considéré comme pionnier et avoir droit à cette célébration:

**1.—Etre Canadien français;**
**2.—Etre né au moins en 1895;**
**3.—Etre arrivé à Edmonton avant le 1er juillet 1905, date de naissance de la province de l'Alberta;**
**4.—Demeurer actuellement à Edmonton;**
**5.—Remplir la formule ci-dessous et l'envoyer le plus tôt possible au: Comité des Pionniers, 9916 - 110e rue, Edmonton.**

— — — — — — — — — — — — — — — —

Nom ..................................................................

Né (e) le ..........................................................

Arrivé (e) à Edmonton le ......................................

Demeure au No ...................................................

Signé ...............................................................

## MORINVILLE

**Impressions de voyage**

Les derniers jours du centenaire du collège Ste-Marie, de Montréal, ont été des jours pleins: samedi soir, représentation de l'opérette "L'Amour médecin" avec des artistes consommés tels que Marthe Lapointe, Pierre Vidor et Charles-Emile Brodeur, sous la direction de Jean Vallerand. Le choeur et le Ballet des Pierrots par une trentaine d'élèves fut le clou de la soirée, pour ne pas parler du réveillon aux invités offert gracieusement par les Pères.

Dimanche restera à jamais mémorable pour les 900 anciens qui ont assisté au Gésu à la messe pontificale du jeune et aimable auxiliaire de Philadelphie, Mgr J. C. McCormick. Une centaine de prélats et de prêtres entouraient les officiants, les enfants de choeur en soutanes blanches semblaient venir de Rome ou du ciel. Aux grandes orgues, la chorale des élèves mit tout son coeur et son art à chanter les louanges de l'Alma Mater, en la fête des mères.

A l'assemblée annuelle des Anciens, mention honorable fut faite par le Rév. Père Bélanger de ceux venus de loin. L'honorable Léon-Mercier Gouin fut choisi à l'unanimité président de l'association pour l'année initiale du second centenaire, en remplacement de M. Honoré Parent.

Au banquet du Windsor, 600 convives réunis en conventum plénier, écoutèrent un message de N.S. Père le pape et du cardinal Dougherty, et les discours de l'honorable Tibaudeau Rinfret, Mgr McCormick, Camilien Houde, Léon-Mercier Gouin et du Rév. Père recteur. M. Parent était maître de cérémonies. A la table de M. le curé, se trouvaient le P. Edmond Desrochers, s.j. Dr J.-B. Prince, Me Papineau Mathieu, Jos. Carrière, Gabriel Hurtubise, Rosario Genest, Jules Archambault, Jean Melançon, Etienne Decarie, Albert Clément Jean Madore et M. Omer Amyot de Manchester.

Les orateurs firent tous l'éloge de l'éducation classique et pratique que savent donner les Jésuites. Le programme des fondateurs au cours d'un siècle mouvementé a su s'adapter aux conditions et aux exigences de la vie en marche et de la politique en travail. On a rappelé avec à propos les discours de l'immortel Père Turgeon: "Soyez des hommes! des hommes de caractère et de coeur, toujours distingués". Evoquées par le juge-en-chef de la Cour suprême, un Canadien français de la plus belle eau et un catholique de haute qualité, ces paroles se passent de commentaires et elles vivent dans l'âme de tous les enfants que le collège Sainte-Marie, Loyola, Brébeuf, Saint-Ignace, Québec, Saint-Boniface, Sudbury, Edmonton ont élevés pour l'Eglise la Patrie et les Jésuites.

"A votre appel, nous serons là;
Et tous nous dirons: Nous voilà!"

* * *

A tous les bons enfants de Morinville, on recommande de prier pour les vocations de prêtres et de religieuses.

* * *

Mme Ant. Sigouin, soeur de M. Georges Champagne, envoie ses saluts affectueux à son frère et à sa bonne famille, particulièrement au P. Fernand, o.m.i.

* * *

L'honorable M. Wilfrid Gariépy, en route vers Ottawa s'intéresse à tous ses amis d'Edmonton et de Morinville.

**En soutenant votre journal, vous aidez la cause catholique et française en Alberta.**

## Mission St-Martin

**Desmarais, Alberta**

Le Frère L.-R. Gaucher, o.m.i., vient d'apprendre la mort de son père, survenue à Granby, P.Q., à l'âge de 73 ans. Il était né à l'Ange-Gardien de Rouville. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses cinq enfants: la Rév. Soeur B. Gaucher, des Soeurs Grises, de St-Hyacinthe; le Frère L.-R. Gaucher, de la Mission Saint-Martin, au Wabaska, Mme S. Richer, de Granby; et deux fils, de Montréal.

Nos sympathies.

## TANGENTE

Mercredi dernier le 12 mai, une soixantaine d'élèves allèrent concourir au festival d'école de Spirit River. La présentation des groupes et des choeurs fit bonne impression sur l'assistance et les juges. La pièce en un acte intitulée "The Mommies" fut appréciée et bien jugée.

M. Charles Edouard Brochu transporta le plus gros groupe des enfants, alors que M. Napoléon Granger et M. Théophile Legault se sont chargés du surplus. Félicitations aux enfants et à leurs institutrices, et remerciements aux camionneurs.

* * *

Un des frères de M. Charles Edouard Brochu arrive de Dawson Creek pour passer une huitaine dans notre paroisse.

* * *

M. Adrien Langlois arrive directement de Sudbury, Ontario, où il a travaillé quelques mois dans les mines. Il conduit un nouveau "Mercury" dont il est possesseur au nom du magasin général de Tangente.

Celui qui fait croître deux brins d'herbe où il n'en croissait qu'un rend service à l'Etat. Voltaire.

## FALHER

Baptême.—Le 16 mai, Joseph, Denis, Adrien enfant de M. et Mme Joseph Guénette né le 6 mai. Parrain et marraine: Léonce et Murielle Côté, oncle et tante de l'enfant.

* * *

M. et Mme Charles Dupuis sont de retour d'Edmonton ainsi que Mme J.-Baptiste Langelier, tous satisfaits de l'amélioration de leur état de santé.

* * *

M. et Mme Bruno Turcotte et leur famille résident depuis peu à Falher où M. Turcotte possède maintenant son commerce.

* * *

Dimanche prochain, à la salle municipale, l'Union théâtrale de Montréal doit jouer une pièce d'Henri Deyglun, "Le Roman d'une orpheline". Bienvenue à tous.

* * *

A une réunion des éducateurs et des contribuables, au cours de la semaine dernière, on fonda une Association de parents dont le but est de collaborer avec les éducateurs et les commissaires d'école. Son Excellence Mgr Henri Routhier donna une vue d'ensemble de l'oeuvre qu'ont accomplie ailleurs ces Associations de parents et d'éducateurs. Les membres de l'exécutif de la nouvelle association sont MM. Lucien St-Arnaud, président, Gérard Lévesque, secrétaire; la Rév. Soeur supérieure Mmes Albert Lauzé et Paul Sicotte, conseillères.

## DONNELLY

Dans notre dernier rapport, les lignes suivantes ont été omises:

Le Rév. Père L. Beuglet, o.m.i., procureur vicarial agissait comme prêtre-assistant à la messe pontificale célébrée par Son Exc. Mgr H. Routhier, o.m.i., coadjuteur de Grouard, lors de la célébration du 25e anniversaire de la fondation de la paroisse.

* * *

Baptême.—Joseph-Jean-Henri Johnson né le 4 mai 1948 et baptisé le 16 mai, enfant de M. et Mme Hervé Johnson. Parrain et marraine: Jacques et Denise Johnson, frère et soeur de l'enfant.

## Bonnes récoltes de blé en prévision

Dans la plupart des pays producteurs de blé, les perspectives de la récolte sont bonnes.. D'après les conditions au 1er avril, la récolte américaine de blé d'hiver, qui sera moissonnée en juin et juillet, est estimée à 861 millions de boisseaux; c'est 22 millions de plus que l'estimation du 1er décembre.

Les estimations officielles de la récolte canadienne de blé de printemps ne seront pas prêtes avant le mois d'août, mais les conditions d'humidité dans les prairies sont considérées excellentes dans le moment. Cependant, le printemps tardif et le retard apporté à l'ensemencement dans l'Ouest causent quelque inquiétude. Les inondations du printemps causent aussi du souci, surtout dans le sud des prairies. Bien que les semences du printemps vont certainement être retardées dans l'Ouest du Canada, il faut se rappeler que des conditions semblables, en d'autres années, n'ont pas empêché d'avoir de bonnes récoltes.

En Argentine et en Australie, le blé ne sera pas récolté avant plusieurs mois, mais l'état du sol dans ces pays semble satisfaisant pour l'ensemencement.

En Europe, la pluie tombe encore dans un certain nombre de pays durant la dernière semaine d'avril et la température est favorable sur le continent en général. Les récoltes s'annoncent bonnes dans la plupart des pays et, à moins qu'il ne survienne des conditions défavorables à la culture, les récoltes seront de beaucoup plus abondantes que l'an dernier. En France, les emblavures actuelles de blé sont considérablement plus étendues que l'an dernier et l'état des cultures est sensiblement supérieur. Il y a lieu d'espérer que la récolte s'établira à peu près au niveau d'avant-guerre et que les besoins importants seront légers durant la prochaine saison.

En Italie, la température est toujours favorable et il est possible que les estimations de la production de blé soient haussées. Les rapports de la Russie et des Balkans indiquent que l'état des cultures d'automne reste satisfaisant et que les cultures printanières sont en bonne voie.

### Amélioration des parcs nationaux

Ottawa. — Le gouvernement fédéral dépensera $5,00,000 de plus, cette année, dans les parcs nationaux canadiens. C'est ce qu'a révélé M. J. A. MacKinnon, ministre suppléant des Ressources. Les déboursés de 1948 se chiffreront à $7,-300,000 au lieu de $2,225,000 en 1947.

On affectera cette somme à l'amélioration des parcs eux-mêmes ainsi qu'à la réparation des routes qui y conduisent.

Les provinces collaborent avec Ottawa pour attirer le plus grand nombre de touristes dans nos divers parcs nationaux.



## Los Angeles

Après les familles Gaumont et Caillé, la grande famille de M. Omer Lavoie a fait des noces samedi le 24 avril. Une nièce, Mlle Fortin, épousait M. Armand Cyr. Le mariage eut lieu dans l'église Sainte-Famille à Glendale, et la réception chez la mère de la mariée, Mme Fortin. L'après-midi se passa en causeries et en excursions en automobile. Le souper réunissait une trentaine d'invités au café Pierre Lahore. C'était aussi l'anniversaire de naissance de la vieille maman Lavoie qui compte 72 ou 74 ans. De là, M. et Mme Omer Lavoie nous amenèrent à leur belle résidence, bâtie au flanc des collines de Hollywood, pour la soirée. Il y aurait beaucoup à dire sur cette résidence. Notons seulement que tout un pan du salon est vitré et qu'il donne vue sur la ville à ses pieds. M. Omer Lavoie est le président de notre cercle canadien.

S'il faut se marier, eh bien! marions-nous.

Un troisième samedi nous apporta encore des noces canadiennes.

Le 1er mai, c'était donc le tour d'un fils de M. et Mme Edmond Lavoie. Mme Edmond Lavoie appartient à la nombreuse famille Audet d'ici. Les deux familles Lavoie se sont connues dans l'Est des Etats-Unis, mais elles ne sont pas parentes.

Dimanche, le 2 mai, c'était le souper du cercle canadien. J'y fus en compagnie d'un des rédacteurs du "Courrier Français des Etats-Unis", Mme Renée Flood, à la table d'honneur. Une autre visiteuse de marque était Mme Geo. Lamoureux, de Seattle, en visite chez sa fille qui attend un bébé. Mme Lamoureux demeurait autrefois à Vancouver où elle fut la fondatrice et la première présidente du cercle canadien-français de la ville. A ce souper encore, je rencontrai M. l'abbé Joseph Carrier, de la ville de Québec, qui est venu ici pour sa santé. C'est un charmant petit prêtre, canadien "pure laine", qui sut plaire à tous. Il nous étonna par ses renseignements sur les nôtres dans l'Est du Canada et ailleurs. J'ai cru comprendre qu'il connaissait M. Joseph Gravelle, de Lamoureux. Ce charmant abbé reçut plusieurs invitations. Aussi, l'ai-je perdu ce soir même. M. et Mme Ant. Guy l'amenèrent avec eux.

Le 8 mai, c'était le premier samedi sans noces depuis un mois. Le soir, M. et Mme (née Laura Sarrasin) Maurice Hack nous recevaient dans leur nouvelle résidence pour saluer Mme Geo. Sarrasin à l'occasion de la fête des mères. Notre bonne vieille maman à tous reçut de jolis cadeaux et plusieurs $5.00. Une fois de plus, nous avons écouté des programmes au superbe radio, un appareil de $1,100., de M. et Mme Hack. On peut y capter tous les postes.

Le jour des Mères, il y eut un peu partout des réunions. La fête est soigneusement observée ici. Et des mères, quoi qu'on en dise, il y en a! M. Omer Lavoie, qui est friand de pique-piques, en organisa un dans le grand parc public à Sunland. Le soir, Mme Geo. Sarrasin amena une vingtaine de "pique-niqueurs" à sa maison pour une soirée de cartes.

Mme Moïse Chevigny, au sanatorium depuis plusieurs années à cause d'une paralysie du côté gauche, se maintenait jusqu'ici à peu près dans le même état. Mais elle commence à descendre. Dimanche, il fallut appeler la famille tellement on craignait un grave dénouement.

J.-R. Thibodeau

La charrue en traçant le premier sillon a creusé les fondations de la société. Ce n'est pas seulement du blé qui sort de la terre labourée, c'est une civilisation tout entière.

Lamartine

## CHAUVIN

Enfin! nous voilà de retour à la vie avec le printemps. Après les inondations qui avaient plus ou moins, un certain temps, paralysé les activités paroissiales et autres, nous pouvons dire que les choses sont retournées à l'état normal. Nos fermiers, évidemment, sont les premiers à remercier Dieu du beau temps qui leur est accordé; aussi s'empressent-ils de mettre leurs semences en terre craignant même qu'il soit un peu trop tard déjà pour la semence de blé. Mais nous savons que la divine Providence arrange toujours les choses pour le mieux et nous pouvons avoir espérance que les beaux jours de soleil viendront bientôt hâter la croissance abondante des biens en terre.

* * *

Comme je vous le disais tantôt, nos soirées paroissiales avaient été presque totalement paralysées durant les mois d'hiver. Mais avec la venue du beau temps et des meilleurs chemins, nous avons pu nous permettre d'organiser une soirée d'amateurs qui a eu lieu mercredi soir passé, le 12 mai, dans notre salle paroissiale. Nous avions des amateurs en quantité de tous les âges et de tous les talents, de l'école séparée Saint-Aubin, de l'école publique, des jeunes de la paroisse surtout parmi les membres du coeur de chant et encore d'autres du district environnant Edgerton et Ribstone. Nous avons joui d'une soirée aussi intéressante que variée grâce à l'habileté de tous ces jeunes amateurs.

Voici la liste de ceux et celles qui ont gagné les premiers prix: Duo vocal: Bernadette Baxter et Pauline Collette. Solo vocal (division senior): Mlle Ruth Swanson. Solo' vocal (division junior): Mlle Bernice Ibson. Solo de piano (division senior): Mlle Jean Parcels. Solo de piano (division junior): Maxime Fahner. Elocution (division junior): Léo Benoit. Choeurs (division senior): choeur de chant de la paroisse. Orchestre (membres de l'école Saint-Aubin sous la direction de Gabriel Puech. Pièce de théâtre "A Modern Utopia", par les élèves de l'école Saint-Aubin.

En plus de ces premiers prix, nous avons accordé un prix spécial à la section qui a obtenu le plus grand nombre de points. Ce prix spécial a été décerné à l'orchestre de l'école Saint-Aubin.

Nous offrons nos sincères félicitations à tous ces jeunes amateurs qui ont remporté les premiers prix et surtout aux membres de l'orchestre pour avoir excellé.

Je m'en voudrais de ne pas mentionner nos honorables juges qui ont volontairement accepté la tâche difficile de déclarer les gagnants de ce concours et qui l'ont cependant fait avec tant de tact et d'impartialité: Mme A. A. Keith, M. Billy Sigudson, Mme Armand Girard. Encore une fois nos sincères remerciements. Nos sincères remerciements aussi à nos Religieuses qui ont si adroitement préparé la plupart de ces jeunes artistes, de même qu'à tous ceux et celles qui d'une façon ou d'une autre ont coopéré au succès de cette belle soirée paroissiale.

* * *

Et maintenant que la belle saison est revenue, nos jeunes écoliers se sont mis à l'oeuvre pour améliorer la cour des jeux, y installer l'appareil nécessaire pour favoriser l'esprit sportif. Nous devons les encourager de tous nos efforts.



## Un expert donne des conseils gratuitement

Montréal. — La houille de l'Alberta et le minerai de fer du Labrador québecois donnent au Canada la possibilité de développer l'une des plus puissantes industries d'acier de l'univers. Sir Albert Braithwaite, une autorité britannique dans l'industrie minière du charbon.

"Je m'accorde avec votre ministre de l'Agriculture, M. J. G. Gardiner, quand il déclare que vous devriez construire une grande aciérie à l'endroit où le charbon de l'ouest et le fer de l'est pourraient se joindre économiquement", dit l'Anglais. "Si vous envoyiez des lingots en Angleterre", ajouta-t-il, "nous pourrions les manufacturer et vous les retourner en produits finis, et aider ainsi à rétablir notre balance de dollars".



GOUVERNEMENT DE LA PROVINCE DE L'ALBERTA
DEPARTEMENT DES AFFAIRES MUNICIPALES

## VENTE PUBLIQUE DE TERRES

Avis est par les présentes donné que, d'après les stipulations de "Tax Recovery Act" (Chapitre 161, R.S.A., 1942), les terres suivantes seront mises en vente par encan public qui aura lieu à l'hôtel de ville de Falher, Alberta, mardi, le 8ème jour de juin 1948, à 2 heures de l'après-midi.

DISTRICT NON ORGANISE EN MUNICIPALITE No 130

| Partie de Section | Sec. | Tp. | Rge | M. | Surface |
|---|---|---|---|---|---|
| Ptie N.E. .... | 5 | 77 | 18 | 5 | 145 |
| N.E. .............. | 31 | 76 | 20 | 5 | 160 |
| N.E. .............. | 4 | 77 | 20 | 5 | 160 |
| Ptie N.O. .... | 24 | 78 | 20 | 5 | 145.96 |
| Ptie S.O. .... | 1 | 76 | 21 | 5 | 140 |
| N.E. .............. | 10 | 76 | 21 | 5 | 160 |
| N.E. .............. | 15 | 75 | 22 | 5 | 161 |
| N.O. .............. | 15 | 75 | 22 | 5 | 161 |
| N.E. .............. | 16 | 75 | 22 | 5 | 161 |
| S.E. .............. | 24 | 77 | 22 | 5 | 160 |
| N.O. .............. | 27 | 79 | 22 | 5 | 160 |
| S.O. .............. | 36 | 79 | 22 | 5 | 161 |

Chaque morceau de terre mis en vente sera sujet à l'approbation du ministre des Affaires municipales, sujet aussi à un prix de réserve, de même qu'aux restrictions et conditions contenues dans les Certificats de Titre.

Les termes et conditions de vente seront annoncés à la vente, ou peuvent être obtenus du soussigné.

Le rachat de ces terres peut s'obtenir sur paiement de tous les arrérages de taxes plus les frais, en tout temps avant la vente.

Daté à Edmonton, Alberta, ce 9ème jour d'avril 1948.

J.-W. JUDGE,
sous-ministre.

## La fête des mères à Legal

La fête des mères, omise à Legal à cause du festival français, tenu à Edmonton le 9 mai dernier, ne perdit rien à être ajournée. En effet, le dimanche 16 courant, à l'occasion de l'assemblée mensuelle des professeurs et parents, nous répétions en faveur de ceux-ci, les chants, solos, duos, rondes mimées présentés au festival. Entre auditoire et exécuteurs, un visible courant de sympathie se créa dès les premiers moments, assurant aux chanteurs confiance, compréhension et succès. Au programme français s'ajoutèrent quelques poèmes et chansonnettes, pour le bénéfice de la classe anglaise. Environ 125 personnes prirent part à la réunion qui eut lieu au couvent. A l'issue du concert, un goûter fut servi. Chaud café avec crème appétissante, sandwiches, gateaux assortis, bonbons, etc. Le plus aimable entrain présida à la fête dont on se souviendra longtemps. Durant la réfection, un groupe d'infatigables chanteurs improvisa un concert gratuit qui, pour manquer un peu de gravité, gagna en franche gaieté et variété.

D'un accent général, tous accordèrent la note "Grande distinction" à Mme M. Carrière, la distinguée présidente de l'association des parents. Par sa charmante personnalité, son intelligente et discrète activité, elle sut donner à cet "après-midi rencontre" un cachet de cordiale entente, de joyeuse intimité famialie qui en demeure le plus beau souvenir.

## EAGLESHAM

Mardi matin, le 11 mai, au milieu d'une nombreuse assistance, le R.P. Pinard bénissait le mariage de Mlle Jeannine Bouliane avec M. Emilien Lessard. MM. Alphonse Bouliane et Thomas Lessard servaient de témoins à leurs enfants. M. Fernand Trudel était garçon d'honneur et Mlle Jeanne Granger, fille d'honneur.

Après le mariage tous se rendirent chez M. Alphonse Bouliane où eurent lieu les noces.

Pour le dîner, les RR. PP. Pinard et Marcotte étaient parmi les convives, parents et amis. Après le dîner, ils présentaient leurs souhaits aux nouveaux mariés en de bonnes paroles que tous applaudirent avec enthousiasme. M. Thomas Lessard et M. Alphonse Bouliane remercièrent les deux prêtres. M. Emilien Lessard, le marié, remercia tous ceux qui étaient présents de leurs voeux de bonheur et de leur amitié.

Voici les noms des parents et amis qui prirent part à cette réunion: M. et Mme Thomas Lessard, M. et Mme Alphonse Bouliane, MM. Gaston, Yvon et Fernand Bouliane, M. et Mme Paul Lessard, M. et Mme Arthur Trudel, M. Lucien Trudel accompagné de Mlle Béatrice Fortin, M. et Mme Oscar Trudel, M. et Mme Ludger Emard, M. et Mme Georges Meunier, M. et Mme Lionel Girard, M. et Mme Paul Granger, M. et Mme Albert Legault, M. et Mme Charles-Edouard Brochu, M. et Mme Joseph Gillon, M. et Mme Josaphat Boivin, M. et Mme Théophile Legault, Mme Joseph Granger, M. et Mme Olivier Cloutier, M. et Mme Philippe Chouinard, M. et Mme Donat Sylvestre, M. et Mme Ovila Forget, Mlles Céline et Estelle Chabot, Mlles Thérèse et Jeanne d'Arc Granger, MM. Victor et Homer Lorrain.

La veillée se passa en chants et musique, et trop vite arriva le temps de se séparer et de retourner chacun chez soi.

Nos souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

## Le feu menace toute maison

La seule façon sûre de combattre le risque d'incendie dans nos maisons, c'est de prendre toutes les mesures préventives qui s'imposent et de nous assurer de toute la protection possible contre le feu.

Les experts en prévention présentent un programme en cinq points que les propriétaires ont grand avantage à suivre en vue de se mieux protéger contre le danger d'incendie.

1.—Ne jamais conserver de déchets à la maison. Le bon ordre à l'intérieur comme aux abords de la maison élimine automatiquement les risques d'incendie.

2.—Que le toit soit ininflammable. Les feux de toiture font le plus grand nombre de victimes parce que les occupants se rendent compte trop tard du danger. Les matériaux à base d'asphalte n'offrent guère prise au feu et constituent un moyen de prévention très en usage.

3.—Maintenir en bon état poêle et fournaise. S'assurer que tuyau et cheminée n'ont aucune fissure qui peut s'être créée au cours de l'hiver.

4.—Vérifier régulièrement accessoires et circuits électriques. Il faut remplacer tuot fil électriqu edéfectueux.

5.—Voir à ce qu'il y ait ce qu'il faut à la maison pour lutter contre le feu. Des extincteurs approuvés devraient se trouver à chaque foyer et édifice attenant. Ils doivent être soumis à un examen régulier et chaque membre de la famille doit savoir comment les utiliser.

C'est la France, sans doute, qui nous a donné cette belle langue, mais, je le répète, ce sont les Canadiens qui l'ont conservée.

Jules Tardivel

## Pour les vétérans pensionnaires de l'Etat

Ottawa. — Les anciens combattants, pensionnaires de l'Etat, recevront dès le début de juin les augmentations que vient de leur accorder le gouverenment. Les chèques qui seront envoyés aux vétérans pensionnés à cette date couvriront la période du 1er octobre dernier jusqu'à la fin de mai. Le montant des augmentations qui sera accordé à cette même date s'élève à $12,000,000.

## BONNYVILLE

Nous désirons remercier les Pères du collège Saint-Jean et leur troupe pour la soirée récréative qu'ils nous ont donnée le jour de l'Ascension. Le programme était très varié et de bon goût.

* * *

La troupe de Québec n'a pu se rendre comme on l'avait annoncé. Nous espérons qu'elle pourra se reprendre prochainement, maintenant que nos routes sont séchées.

* * *

Cet été nous aurons une meilleure équipe de balle-au-camp. Plusieurs nouveaux joueurs se rendirent dès les premières pratiques. Dimanche une puissante équipe d'Ardmore rendit visite à nos joueurs. Après 10 manches, la partie se termina par 11 à 10 pour Ardmore. Les joueurs étaient fatigués après une première joute si longue. La partie fut très intéressante. Un coup de circuit, avec trois hommes sur les buts fut le triomphe de la partie. L'auteur, M. Roméo Durocher, fut porté en triomphe. Encourageons nos joutes sportives.

* * *

Les travaux des champs sont commencés et deviennent généraux cette semaine.

* * *

Une jolie soirée sociale eut lieu à l'école du village, alors que les élèves de la grande école avec quelques anciens reçurent avec beaucoup de grâce ceux de Saint-Joseph.

* * *

Le moulin détruit durant l'hiver se relèvera de ses cendres. Les travaux sont commencés.

* * *

Nous aurons quelques bâtisses nouvelles. Entr'autres, une résidence de M. Arthur Boisvert et un édifice provincial à deux étages. Nous aurons aussi de nouveaux trottoirs pour $1,700.

* * *

M. J.-M. Tétreault a été renommé constable pour la ville.

* * *

Des arrangements ont été complétés pour le creusage d'un puits de gaz. Les travaux commenceront sous peu.

* * *

M. Laurent Gareau, notre nouvel agronome, a été reçu avec joie. Depuis longtemps l'A.C.F.A. de Bonnyville en avait fait la demande. Elle voit ses efforts réalisés. Nous souhaitons la plus grande bienvenue à M. Gareau et nous sommes certains qu'il se plaire à Bonnyville.

## WARWICK

Plusieurs ont commencé leurs travaux du printemps, mais là où le terrain a été inondé, c'est encore trop humide. Espérons que les chaleurs viendront à temps pour permettre à tous de semer assez tôt.

* * *

M. et Mme Ivan Bossé ont eu un pénible accident, en revenant chez eux d'Edmonton, dimanche soir, le 9 mai. Une automobile venant à leur rencontre les a aveuglé et il y eut une collision. Mme Bossé fut assez grièvement blessé à la tête. Elle a été conduite à l'hôpital de Mundare qui était le plus près, car ses blessures saignaient profusément. Elle a dû passer quatre jours à Mundare après quoi elle a pu être transportée à Végreville, où elle est sous les bons soins du Docteur Couillard. Espérons qu'elle sera bientôt sur pied, car c'est un vilain temps de l'année pour être éloignée de sa besogne. M. Bossé n'a eu qu'un vilain choc et quelques égratignures.

* * *

Mme Wm Rosko et son jeune bébé ont dû retourner à l'hôpital pour quelques jours.

## Se servir des obstacles

Un homme avait entrepris de creuser un puits. Peu à peu le trou s'agrandissait. Mais, le lendemain matin, revenant à son trou, l'homme s'aperçut qu'il était comblé: la terre qu'il en avait tirée s'était éboulée.

Songeant qu'on avait bien pu lui jouer un mauvais tour, l'homme réfléchit, puis retira sa veste et son chapeau, les posa sur la terre fraîchement remuée et alla se cacher.

Quelques instants après, les paysans allant aux champs virent le puits comblé et ils sourirent. Mais voyant la veste et le chapeau tout près, ils conclurent que l'homme était enseveli au fond du trou et ils enlevèrent la terre. Et il arriva que ceux-ci creusèrent plus profondément. Alors, notre homme sortit de sa cachette et il remercia les travailleurs de l'avoir dispensé d'un travail si pénible.

Faire travailler les obstacles en sa faveur, c'est un beau triomphe.

## PICARDVILLE

Ces jours derniers, notre curé nous invitait à aller faire une visite à la tombe du regretté Père Marchand sur laquelle vient d'être élevé un monument.

Les mots "Alter Christus" sont gravés au-dessus de son nom. Notre belle église paroissiale est aussi un magnifique monument à sa mémoire et nul doute que du haut du ciel l'abbé Benoit Marchand veille toujours sur l'oeuvre spirituelle et matérielle pour laquelle il a travaillé durant presque toute sa vie sacerdotale.

* * *

La dernière partie de cartes de la saison avait lieu dimanche dernier. Elle fut un magnifique succès. La salle était remplie malgré le mauvais état des chemins. Elle avait été organisée par les membres de la Ligue du Sacré-Coeur.

Ce fut aussi une partie de paniers, mais cette fois ce sont les hommes qui apportaient les paniers et les dames les achetaient.

Si ces dernières avaient montré un bel esprit en apportant presque toutes leurs paniers à la partie de cartes du mois davril, les hommes ne se sont pas fait tiré l'oreille eux non plus pour apporter le leur à leur tour. Et, parait-il, plusieurs les avaient faits eux-mêmes ou y avaient mis la main. Certes ces messieurs méritent des félicitations mais que penser des dames? Hum! hum! elles ont surpassé les hommes en générosité ouvrant largement leur porte-monnaie pour acheter les bons goûters de leur mari. Et il fallait voir les jeunes filles rivaliser de gallanterie à l'égard de leur ami.

Et pour comble de rire le comité avait décidé qu'une dame vendrait les paniers à l'enchère et il désigna Mme Alex Saint-Louis. Grande fut la surprise de cette bonne dame mais sur les instances du Père Barbeau elle s'exécuta de bonne grâce avec beaucoup d'aplomb.

C'est donc dire que nous avons eu une vraie veillée de plaisir.

## LEGAL

La semaine dernière une corvée des gens de la campagne et du village était formée en vue de faire des améliorations sur le terrain de jeux. L'entreprise était sous la direction du comité des sports de la Chambre de Commerce. Des tribunes furent construites pour asseoir la foule à l'extrémité du champ de balle. On aménagea aussi des kiosques. Le tout fut fait dans un après-midi. MM. Georges Montpetit, maire, Denis Mercier, Nap. Belley, Edouard Massie étaient en charge. Un groupe de dames prépara un goûter pour les travaillants.

* * *

Dimanche dernier, il y avait répétition des numéros présentés au festival français en hommage aux mères.

* * *

Le R.P. Forcade, o.m.i., de Grouard, était de passage chez son frère Lionel, en fin de semaine.

* * *

Mme Ernest Desmarais de St-Paul venait rendre visite à sa fille pensionnaire au couvent.

* * *

Rév. Soeur Grégoire, supérieure, partait pour Montréal avec ses deux soeurs venant du Mackenzie. Elles célébreront leur jubilé d'or dans la communauté. Soeur Grégoire a enseigné de nombreuses années ici à Legal. Tous ses anciens élèves et toute la paroisse lui offrent des félicitations méritées et le témoignage d'une reconnaissance profonde.

## Foyer des vieillards de Saint-Albert

Hier, en la grande fête de la Pentecôte, il convenait qu'il nous arrive de l'extraordinaire. Le bon Père Drouin faisait une visite-surprise avec ses jeunes, de même que M. Noël Turgeon et sa famille. Quel régal ne nous ont-ils pas servi? Vraiment, la bonne Providence gâte ses chers vieillards. Avec quel coeur adressent-ils à tous leurs chaleureux remerciements.

Un vieillard






## Chronique du club "Alouette"

La soirée du 9 mai, organisée par le club Alouette, à l'occasion de la fête des mères, fut goûtée par tous les paroissiens de Saint-Joachim. Elle fut une copie exacte des bonnes veillées de l'ancien temps, où tout le monde participait d'une manière très active, où l'esprit de famille et la bonne entente régnaient chez tous.

Le programme, dans toute sa simplicité se déroula comme par enchantement. Tout d'abord tous étrennèrent les nouvelles tables, en jouant, soit au bridge, soit au whist. De l'atout, il y en a eu pour tout le monde, seulement chez les uns plus, chez les autres moins. Le sort ou la chance tomba sur Mme André Déchène et M. Bernard Tremblay pour les prix de bridge, sur Mme Roy et M. Léon Blais pour les prix de whist. Nos sincères félicitations aux heureux gagnants. Quelques morceaux de musique fit suite aux cartes, pendant lesquels les artistes se distinguèrent par leur savoir faire. Un gros merci à tous ceux qui se sont exécutés dans cette ligne. Avant de savourer le délicieux lunch, préparé par les jeunes filles du club, les paroissiens ne demandèrent pas mieux que de tourner quelques danses carrées afin d'aiguiser leur appétit; dans cette partie de la soirée comme dans les autres, l'entrain ne manqua pas. Un numéro tout à fait imprévu dans le programme, fut exécuté par M. Gravelle et Mme Frigon; ce fut une gigue à la canadienne. Les nombreux applaudissements parlèrent éloquemment en leur faveur.

Comme la soirée fut organisée, tout spécialement pour les mères, on leur fit tirer un prix d'entrée et Mme Laurier Picard fut l'heureuse gagnante du joli bouquet de fleurs. Le lunch fut ensuite servi par les membres du club. M. Kéroack remercia les jeunes, au nom de tous les paroissiens pour la magnifique soirée et à l'invitation de ce dernier tous se retirèrent, très satisfaits de leur veillée.

Lorraine Dame, sec.

**Surveillez les égratignures**

Les égratignures et coupures légères qui sont si fréquentes, surtout chez les jeunes enfants, ne seront pas sérieuses si on leur donne l'attention nécessaire. Le médecin de famille se fera un plaisir de vous dire quels articles et remèdes devraient se trouver dans votre trousse de premiers soins pour le traitement d'égratignures, brûlures et piqures. Soins immédiats et liaison étroite avec le médecin sont essentiels à votre sûreté à la maison.

## Des oeuvres d'art ont été détruites ou volées

Bogota. — Son Excellence Mgr Ismaël Perdomo, archevêque de Bogota, a informé le gouvernement que les oeuvres d'art d'une valeur inestimable ont été détruites ou volées durant l'insurrection du 9 avril. Parmi les oeuvres d'art disparues, on remarquait plusieurs tableaux de Murillo et des manuscrits originaux des premiers chroniqueurs du début de la colonie espagnole au XVIe siècle. Plusieurs églises catholiques ont été profanées et pillées durant l'insurrection.

## Langage des parapluies

Le parapluie tout comme les fleurs, a son langage. C'est une rveue anglaise qui l'affirme. Nous nous bornons à traduire les quelques lignes qu'elle y consacre, et qui ne sont pas, certes, dénuées d'humour:

Si, par exemple, vous placez votre parapluie dans un porte-parapluies, cela indique que votre pépin va changer de propriétaire.

Si vous l'ouvrez brusquement dans la rue, cela signifie que l'oeil de quelque passant court un grand danger.

Le fermer d'un seul coup, c'est le signe infaillible qu'un ou deux chapeaux vont être endommagés.

Prêter un parapluie signifie: inconséquence.

Rendre un parapluie prêté équivaut à déclarer qu'on est un esprit original.

Couvrir un ami avec la moitié de son parapluie, c'est la preuve que deux personnes vont se mouiller.

Sortir le matin avec son parapluie, est le signe infaillible qu'il va faire une journée magnifique.

Et qui ne sait quel risque court celui qui sort sans parapluie

# Fédération Canadienne Française de la Colombie Britannique

## VANCOUVER

Le 22 avril en l'église de Saint-Patrice fut béni le mariage de Ann Devlin, fille de M. et Mme Patrick Devlin de Saint-Paul, Alberta, et de Bernard, fils de M. et Mme Alphonse Poitras de Vancouver. La messe nuptiale fut célébrée par Mgr A. Forget. Après la cérémonie religieuse les jeunes époux partirent en voyage. A leur retour ils résideront à Vancouver. Félicitations et meilleurs voeux de la part du Cercle canadien-français de Vancouver.

* * *

Samedi, le 1er mai, une foule joyeuse se réunissait au numéro 3050 rue Heather à l'occasion de l'ouverture officielle de la belle et spacieuse salle de la paroisse du Saint-Sacrement. Il y eut jeu de cartes, un joli programme auquel contribuèrent les chorales des paroisses du Saint-Rosaire et du Saint-Sacrement. Leurs chansons françaises furent vivement appréciées. Les Canadiens-français des paroisses voisines, de Maillardville et de New-Westminster vinrent se réjouir avec leurs compatriotes de Vancouver. Le R.P. Meek, s.s.s., curé, souhaita la bienvenue à tous, et dit: "C'est la première fois que les Canadiens français ont la joie et le bonheur de se réunir dans cette salle qui est bien la leur. Ses portes seront toujours grandes ouvertes pour vous recevoir et développer le bel esprit qui vous anime tous en ce moment."

Parmi les visiteurs nous avons été heureux d'accueillir les RR. PP. Gorieu et Couture, o.m.i., le Winnipeg.

Les dames de la paroisse servirent un excellent goûter. La soirée se clôtura par le chant de "O Canada".

La prochaine activité à la salle paroissiale sera celle du bazar les 24, 25 et 26 mai. Les divers comités multiplient leurs efforts pour assurer le succès de cette entreprise.

* * *

**60 ans à Vancouver**

Samedi, le 8 mai, les amis de M. et Mme Pierre Tardif se rendaient à la résidence de ces pionniers pour leur rendre hommage et causer de l'ancien temps, car il y avait 60 ans que M. Tardif arrivait à Vancouver le 8 mai, 1888, à l'âge de 20 ans pour tenter fortune dans la ville qui deux ans auparavant avait été détruite dans le "grand incendie". Les anecdotes de la cité datent toutes d'avant ou après le feu qui avait rasé la petite ville.

A son arrivée M. Tardif fut employé à construire des maisons, et en peu de temps il devint lui-même un des constructeurs les plus importants, ayant plus de 150 hommes à son service. Il a bâti l'école catholique de Saint-Patrice, l'école supérieure John Oliver, la première école supérieure de Kitsilano, ainsi qu'un grand nombre de maisons appartements.

En 1891 il épousait Marie-Louise Labrecque à Vancouver. Elle est originaire de la ville de Québec et M. Tardif de Saint-André de Kamouraska, Québec. Ils eurent 7 enfants qui étaient présents à la fête de samedi à l'exception d'un fils qui est à Los Angeles. Il y a trois ans que M. Tardif est retiré d'affaires, mais cet énergique vieillard ne peut rester inactif et passe son temps à cultiver les plantes de son jardin, et au besoin, dit-on, il manie avec aise la scie et le marteau. M. et Mme Tardif célébreront leur 60e anniversaire de mariage dans trois ans. Sincères voeux de bonne santé à cet intéressant couple.

* * *

Cordiale bienvenue à MM. Herménigilde et Hector Dupré de Saint-Paul, Alberta, qui viennent s'établir à Vancouver.

* * *

Mme Antonia Allaire qui a passé un an chez sa fille Mme B. Prime de Nelson est revenue à Vancouver la semaine dernière.

* * *

M. et Mme Joseph Lapointe annoncent la naissance d'une fille qui fut baptisée le 9 mai. Elle reçut les noms de Lucille Anne. Parrain et marraine: Paul et Lucille Lapointe, oncle et tante de l'enfant.

* * *

Décès.—Philippe, fils de M. et Mme Gustave Parenteau, 3712 rue Pender est, est mort à l'île Harbledown, C.C., le 11 mai à l'âge de 19 ans. Il perdit la vie dans un accident de camion. Outre ses parents il laisse deux frères, Harris et Ferdinand, une soeur, Mme P. Taylor, tous de Vancouver. Les funérailles eurent lieu le 17 mai en l'église Sainte-Hélène, et la messe de requiem fut chantée par Mgr D. J. Carey.

* * *

Est morte subitement le 13 mai à l'âge de 70 ans, Aurélie, épouse de Désiré Turcotte, 1116 rue Hastings ouest. Le service funèbre fut chanté en l'église du Saint-Sacrement le 17 mai. La messe été célébrée par le R.P. Meek, s.s.s. curé de la paroisse.

* * *

Le 16 mai 1948, jour de la Pentecôte, laissera un souvenir inoubliable à ceux qui assistaient à la messe célébrée pour la première fois dans la magnifique salle chapelle. L'autel était de toute beauté, les décorations de tulippes et les lumières étaient splendides. La chorale exécuta une belle messe sous la direction du R.P. Gauthier, s.s.s. Le R.P. Meek, s.s.s., remercie les personnes qui ont travaillé durant le cours des années, ainsi que ceux qui ont continué l'oeuvre; il remercie bien particulièrement le R.P. A. Meunier, o.m.i., qui sut si bien organiser les différents groupes. Aussi il dit la reconnaissance que nous devons à Son Excellence Mgr W. Duke qui a si bien compris nos problèmes et il mentionne la paternelle bienveillance avec laquelle il a accordé une église nationale aux Canadiens français de Vancouver. Enfin, il exhorte ses ouailles de continuer leurs efforts.

La bénédiction de l'église aura lieu le 27 juin.

## Maillardville

### Paroisse Notre-Dame de Lourdes

Le dimanche 15 avril le cercle dramatique de N.-D. de Fatima nous faisait l'honneur de nous fournir de nouveau l'occasion de revoir sur la scène de notre salle paroissiale toute leur troupe d'artistes qui surent encore une fois nous régaler par une jolie séance au profit de notre paroisse. Inutile d'étaler ici les talents de ces acteurs et actrices, dont la réputation n'est plus à faire; il suffit d'ajouter que nous les en remercions bien sincèrement et que nous avons apprécié leur précieux concours en venant resserrer les liens d'amitié qui nous unissent, tout en propageant le bon théâtre français.

* * *

Les Religieuses de notre couvent, les RR. Soeurs de l'Enfant-Jésus, avaient l'insigne honneur et la légitime fierté de recevoir à la fin d'avril, la visite officielle de leur Mère générale, la Rév. Mère Célestine, accompagnée de son assistante Rév. Mère Emmanuel. Partie de leur maison-mère, située au Puy dans le département de la Haute-Loire, France, elle arrivait au Canada au mois de mars et à Maillardville le 24 avril. A cette occasion, les enfants de notre école avaient préparé sous la direction habile de nos bonnes Religieuses, une réception en leur honneur. Le 28 avril, la salle paroissiale envahie par la gent écolière et tous les parents invités, était témoin de l'une de nos plus belles fêtes de circonstance.

Les élèves rendirent avec brio toutes les pièces qui leur avaient été assignées; aussi ce fut vite fait, qu'ils gagnèrent le coeur de nos deux Rév. Mères. Ce fut une bien douce émotion d'entendre ces bambins et fillettes, qui pour plusieurs d'entre eux faisaient leur première apparition sur la scène pour déployer des talents qui surent s'attirer des compliments et même un grand congé pour le lendemain.

Nos chaleureuses félicitations également et surtout à leurs maîtresses qui depuis des semaines durant se sont dépensées sans réserve pour le succès de cette belle fête qui demeurera inoubliable pour tous ceux et celles qui en furent témoins. Rév. Mère Dorothée, Mère provinciale de Vancouver-Nord, assistait. Pour terminer Mère Célestin adressa ses remerciements ainsi que le Rév. Père Teck, curé.

Voici le programme:

O Canada, par le choeur des élèves.
Chant de bienvenue.
"Les Métiers et les cinq sens", dialogue des tout petits.
Es-tu là, Jésus? (poésie).
Piano (Minuet), par Mlle Florence Charpentin.
Le Métier d'enfants (dialogue).
Comme tout le monde (monologue).
Piano (Capricio) par Mlle Madeleine Chabot.
L'examen du petit frère (dialogue).
La bonne humeur et l'autre (monologue).
Exercice de gymnastique avec haltères, par les garçons.
Piano (Une bourré), par Mlle Simone Grimard.
La grève à l'école, comédie en 1 acte.
Piano "Aria", par Mlle Jeanne Gravelle.
Montez toujours (choeur des élèves).
Compliment
Notre Père (chant).
Allocutions du Rév. Père curé et de Mère générale.

* * *

Autres visiteurs distingués, qui à titre de propagandistes ont terminé le tour de notre paroisse pour propager le bon journal français et catholique. Ce sont les RR. PP. G.-E. Cartier et P. Gorieu, o.m.i., tous deux attachés au service de "La Liberté et le Patriote" à Winnipeg. Nous souhaitons aux Rév. Pères un bienveillant accueil et un succès éclatant dans leur champ d'action.

* * *

Tel qu'annoncé pour le 2 mai, la soirée de paniers eut lieu, sous les auspices du Cercle canadien-français local. L'idée fut couronnée de succès, étant donné que ce fut la seule de ce genre toute l'année durant, ce qui est consolant pour les soirées à venir. Le nombre de paniers ne fut pas très grand, mais il fallait voir comment les dames et les demoiselles (les dames surtout) avaient répondu si généreusement à l'appel, en apportant tout l'art féminin; nous eûmes de véritables petits chefs-d'oeuvre, de toutes sortes et de toutes nuances. Ceux-ci attirèrent l'admiration de tous les spectateurs. Merci donc à toutes celles qui démontrèrent de la bonne volonté et pour toutes les autres moins audacieuses qui n'ont pas osé se compromettre ce sera pour la prochaine fois n'est-ce pas?

Les encanteurs, MM. Arthur Cheramy et T. Filiatrault, remplirent leurs fonctions à merveille. L'orchestre Schwab contribua à une grande partie du programme. Autres personnes qui figurèrent en chants et musique furent: Mmes T. Filiatrault, Jos. Faucher et A. Goyette; MM. Charles Girard, Jos. Faucher et N. Gareau. Les accompagnatrices: Mmes S. Chabot, A. Cheramy et Bellerose.

* * *

**Parties de cartes**

Les familles dont les noms commencent par T, V, W, Y, et A avaient la direction de la partie du 25 avril. Les familles en charge se sont acquitté de leur travail avec beaucoup de dévouement. Nous n'avons pu obtenir les noms des gagnants et du programme musical, toutefois nous remercions les donateurs et organisateurs. La magnifique "poupée" offerte par les Dames de Sainte-Anne, fut raflée et gagnée par Mme Léopold Lebrun.

Les familles "B" donnaient leur soirée le 9 mai. Comme c'était la dernière partie de la saison, tous s'étaient donné le mot pour clôturer la série en venant nombreux et bien disposés. Ceux qui l'ont organisée y ont été rondement et leurs efforts furent couronnés de succès.

Les gagnants à cette partie furent: prix d'entrée, don de M. Louis Boileau, fut gagné par Mlle Bertha Albert.

Prix des dames: 1er, Mme Er. Lambert; 2ème, Mme W. Martin et Mlle T. Schwab.

Prix des hommes: 1er, M. W. Martin, don de M. A. Bohémier; 2ème, M. Robert Lebrun, don de M. A. Boivin.

"Pool", Mme Beaulieu et M. Bachofer. Consolation: Mlle Paulette Velay et Paul Beaulieu. Prix du bocal de fèves contenant $5.00, gagné par A. Fouquette et Yves Bernardin. Bingo: Roger Bruneau et T. Goulet.

Remerciements à la cour à bois de Maillardville pour le don en argent offert pour les prix.

Comme cette veillée coïncidait avec la fête des mères, l'on appela la plus vieille mère sur l'estrade; Mme Bachoffer reçut $2.00 du maître de cérémonies, M. Jean Bruneau, don de M. Antoine Beauregard.

Enfin, comme toujours le tout se termina par un peu de chants et musique. Comme nous avons parmi nous ce soir-là le Rév. Père L. Vashon, s.s.s., de Vancouver, que nous sommes toujours avides d'entendre, il accepta de nous chanter quelques belles chansons, accompagné par Mme S. Chabot. Autres chansons par M. Bénard; solo de cornet, par M. A. Beauregard; morceau de piano, par M. Chabot; chants populaires, avec accompagnement de la guitare, par M. Victor Bremner; "Alouettes", chanté par l'auditoire, dirigé par le R.P. Vashon. O Canada.

* * *

Nous souhaitons à M. et Mme Arthur Cheramy qui sont sur le point de nous quitter pour Prince Goerges, C.C., un bien heureux voyage. Qu'ils ne tardent pas de nous revenir au cours de l'été.



## Annonces classifiées





## Association canadienne des consommateurs

Ayant été nommée représentante des Dames canadiennes-françaises de la ville d'Edmonton par l'exécutif de l'association canadienne des consommateurs, dont je fais partie, je vous donne rendez-vous, mesdames pour le 26 mai en la salle paroissiale de Saint-Joachim à huit heures et quinze (8h.15) p.m.

Le but de cette assemblée est de vous expliquer quelle est cette nouvelle association des femmes du Canada. Etre membre de l'association canadienne des consommateurs c'est pouvoir servir: servir son foyer servir son pays. Donc venez en grand nombre; nous avons besoin de vous. C'est une organisation bénévole, indépendante et démocratique, sans couleur politique, entièrement dirigée par les femmes du Canada qui en sont membres ou le deviendront tout cela pour protéger les foyers contre la hausse des prix, etc. . .

Mercredi soir le 26 mai à 8 heures 15, je vous attends.

Mme Léger Roy

## On produira plus de clous

Ottawa. — Le Canada cessera de produire du barbelé durant quelques mois afin de remédier à la pénurie de clous, a déclaré aux communes le ministre du Commerce, M. Howe.

Les stocks de tiges de fer seront consacrés à la production de clous. D'autres produits venant des tiges de fer, y compris le fil de fer pour l'emballage, souffriront aussi de ce changement.

M. Howe déclara qu'on avait produit en mars dernier 142,000 barils de clous contre 130,000 durant le même mois l'an dernier. Cependant la pénurie de clous pour la construction se continue et l'on a dû prendre les moyens pour y remédier.

Rome. — Le président Luigi Einaudi a refusé d'accepter la démission du premier ministre Alcide de Gasperi, leader du parti démocrate chrétien.





## Collège Saint-Jean



Dimanche après-midi, nos acteurs sont allés distraire les vieillards de l'hospice de Saint-Albert. Le voyage n'a pas été aussi accidenté que celui de Bonnyville, mais l'auditoire fut aussi accueillant.

* * *

Nous avons certainement goûté à du spécial, dimanche matin, lors de la grand'messe au collège. Au témoignage de tous, la chapelle n'a jamais résonné de si beaux chants grégoriens. Nous n'avions jamais entendu rien de semblable et maintenant, après l'audition de cette messe de la Pentecôte, nous sommes convaincus qu'il n'y a pas de plus beau chant que le chant grégorien. Nous en sommes redevables à Mlle Madeleine Turgeon qui fait ici un grand travail d'enseignement musical.

Elle était encore à notre messe matinale de 7 heures; elle répétait le même chant avec les mêmes élèves, à 11 heures, dans l'église de l'Immaculée-Conception. Nous ne sommes pas surpris du succès qu'elle remporte après toute l'assiduité et le dévouement qu'elle y met.

* * *

N'oubliez pas lundi prochain, le 24 mai! Journée champêtre pour tous les étudiants de langue française, au collège Saint-Jean. Nous enjoignons aussi aux étudiants de la campagne de venir se joindre à leurs compagnons de la ville. Tout étudiant canadien-français a sa place réservée.

* * *

Dimanche après-midi, partie de balle avec les élèves du collège des Pères Franciscains, avec le résultat de 10 à 2 pour le collège Saint-Jean.

Les terres arables dans les provinces de l'Ontario et du Québec ne couvrent qu'un peu plus de 41,600,000 acres, bien que la superficie totale combinée de ces deux provinces soit de près de 700 millions d'acres. De grandes parties de cette superficie totale ne se prêtent pas à la culture, à cause du sol, du climat et de la topographie.



**CRITIQUE..**

Nous sommes heureux des remarques qu'on nous fait. Mais la critique la plus sévère de notre travail, c'est nous-mêmes qui la faisons. Nous examinons strictement chaque détail des services que nous rendons, que ce soit un service personnel ou d'affaire, de sorte que sa qualité corresponde au modèle que nous nous sommes fixé. Nous ne voulons pas attendre que d'autres nous soulignent nos fautes. Votre opinion et vos avis seront bien reçus de nous sur n'importe quel point de nos services.

**Connelly-McKinley**
LTD.
Entrepreneurs de funérailles
Tél. 22222 10007-109e rue

Churchill, Manitoba. — La première usine de transformation des produits de la baleine dans l'Arctique canadien commencera ses opérations l'été prochain.

# "Précis de doctrine rurale"

Publié par le R.P. Chicoine, o.f.m., du couvent des franciscains de Montréal (maintenant à Edmonton), ce livre aidera les cultivateurs à compléter leur formation agricole et sociale. Les professionnels et autres gens de métier, le liront avec intérêt et partant apprécieront davantage les travailleurs de la glèbe.

Pourvu d'une lette élogieuse du directeur du Service de l'Enseignement agricole, ce travail comprend un premier livre qui traite de l'excellence de la vie rurale; un deuxième, des exigences de celle-ci; et un troisième dans lequel sont consignés le discours de S.S. Pie XII aux membres du Congrès de la Fédération nationale des cultivateurs d'Italie, les lettres collectives des évêques de la provinces de Québec sur le problème rural et la colonisation, des renseignements sur les écoles d'agriculture, les coopératives, les associations agricoles, etc.

L'excellence de la vie rurale en tant que preuve intrinsèque, repose sur le témoignage divin, sur l'attitude de l'Eglise et l'attachement des peuples à l'égard de l'agriculture; et en tant que preuve extrinsèque, sur les bienfaits qu'elle prodigue à l'individu, à la famille, à la paroisse et à la patrie. Les textes bibliques qui font allusion à l'agriculture établissent "que cette profession est la plus auguste, parce qu'elle remonte à Dieu par son origine et à la Création par son antiquité". Par sa liturgie champêtre en honneur aux Rogations, à la St-Marc où sont bénis les grains de semences, dans les processions et les invocations pour demander la pluie ou le beau temps et protéger les récoltes contre les sauterelles ou autres agents de ruine, l'Eglise manifeste sa sollicitude à l'égard de l'agriculture. Les habitants n'ont-ils pas saint Isidore comme patron? Né à Madrid vers l'an 1100, ce saint a, lui aussi, remué le sol fécond et accompli le geste auguste du esmeur. Notre-Dame des Champs peut également être invoquée. Dans la province de Québec, elle a son lieu de pèlerinage à l'Orphelinat agricole de Sully.

Sachant que depuis sa fondation, l'Eglise par la voix des papes et des évêques, a prêché la noblesse du travail du sol et qu'elle a été secondée par des moines agriculteurs, voyons un peu quel fut le rôle du clergé canadien dans le domaine de l'agriculture.

Poussé activement par les Récollets et les Jésuites, le défrichement a été continué dans la suite par les Sulpiciens et les Trappistes. Si, après la conquête, notre peuple a survi, il le doit aux prêtres qui fondèrent les paroisses agricoles. De plus, nos évêques, dans leurs mandements, ont toujours encouragé la colonisation et les semaines sociales, dont celle de 1947 tenue à Rimouski, avait comme thème, la vie rurale, ont aussi fait énormément en faveur de la terre. Pour la défendre et surtout la faire comprendre de toutes les classes de la société, des religieux de la trempe du chanoine Jean Bergeron et du Père Alexandre Dugré, mirent à son service leur plume alerte et leur parole convaincante. D'autres, en vrais bâtisseurs de pays, consacrèrent héroïquement leur énergie à promouvoir la colonisation. Ce sont: Son Excellence Mgr Georges Courchesne, Mgr Latulipe, le curé Labelle, Mgr Auguste Boulet et l'abbé Hébert, etc. L'estime que les peuples ont eu pour l'agriculture fait le sujet de plusieurs pages intéressantes.

Au Canada, c'est depuis la conquête que s'est effectuée la restauration de l'agriculture, grâce à la création du département de l'agriculture en 1853, à la fondation des sociétés d'agriculture, des cercles agricoles, aux publications des volumes agricoles, à la fondation des écoles supérieures d'agriculture, (Ste-Anne-de-la-Pocatière en 1859, par l'abbé François Pilote; Oka, en 1893, par les RR. PP. Trappistes; Macdonald, en 1906 et les autres écoles régionales, organisées subséquemment), à l'institution du corps agronomique et des fermes expérimentales, etc.

Comme bienfaits attribuables à l'agriculture, remarquons, entre autre chose, qu'elle favorise l'esprit religieux et la pratique des vertus, procure la santé avec des joies saines, sauvegarde la vie familiale et paroissiale et assure la s - curité économique du paysê Il y aurait beaucoup à dire sur les pages que l'auteur consacre à la colonisation. Disons cependant, qu'après l'avoir définie, il fait voir son caractère distinctif et signale son importance. Il démontre que la colonisation est le salut de nos jeunes, procure des avantages aux familles nombreuses ou moins fortunées, est conforme au tempérament français, bref, sert le pays et la race.

Dans la deuxième partie de son travail, le Père Chicoine trace aux diverses classes de la société leur devoir à l'égard de l'agriculture. Etant donné qu'elle est la "mère nourricière" de l'humanité, nul ne peut rester indifférent à son égard. Aussi, outre les cultivateurs, les agronomes, le clergé, les instituteurs, les professionnels les industriels les citadins et même les pouvoirs publics sont liés à elle par des obligations spéciales. Celles-ci sont expliquées de façon admirable dans le "Précis de doctrine rurale" auquel nous souhaitons, en terminant, la plus large diffusion et ce pour l'avancement de la plus noble cause: l'agriculture.

Henri Lacoursière,
agronome.
rédacteur au Service de l'Enseignement agricole.

N.B.—On peut se procurer le volume du Père Chicoine à la Librairie française de l'A.C.F.A. (10010 - 109e rue, Edmonton).

## Progrès du relèvement économique

Londres. — L'ancien secrétaire américain du Commerce, Averell Harriman, a déclaré que les nations de l'Europe occidentale ont déjà fait de grands progrès dans leur relèvement économique.



# Congrès des Coopérateurs

## Il se tiendra au Manitoba les 22 et 23 juin

Nous rappelons à tous les intéressés que les coopérateurs de langue française du Canada tiendront, pour la première fois, leur congrès général dans l'Ouest. Ce congrès aura lieu à Saint-Boniface les 22 et 23 juin prochain et groupera des représentants de toutes les provinces.

Afin de rendre service au mouvement, on demande de recueillir toutes les informations nécessaires sur nos différentes organisations. Les caisses populaires ou coopératives qui ne l'ont pas encore fait sont priées de transmettre le plus tôt possible leur dernier rapport annuel à l'adresse suivante:

Fédération des coopératives franco-albertaines,
10010 - 109ème rue,
Edmonton, Alberta.

Tous les coopérateurs de langue française qui désirent assister au congrès de Saint-Boniface sont cordialement invités.

**Chronique coopérative**

# Assemblée annuelle de la Fédération des caisses acadiennes – Journées coopératives

Dans son numéro du 11 mai, l'**Evangéline** de Moncton, N.B., annonce que la Fédération des Caisses populaires acadiennes tiendra son assemblée annuelle le 1er juillet, à l'université du Sacré-Coeur de Bathurst-Ouest.

"Cette réunion qui est un des événements les plus impotrants du mouvement coopératif réunit chaque année des centaines de coopérateurs de tous les coins de la province qui en profitent pour faire une revue du travail accompli au cours de l'année.

"Cette année, cette convention étudiera d'une façon particulière les différents aspects de la nouvelle société qui vient d'être incorporée sous le nom de la Société d'Assurance des Caisses populaires acadiennes dont le rôle sera de pourvoir à l'assurance des prêts et des épargnes des membres de nos Caisses populaires.

"Comme l'année 1947-48 fut l'une des plus actives depuis la fondation de cette organisation, l'assemblée de juillet prochain ne manquera pas d'intérêt et il faudrait que toutes les Caisses commencent immédiatement à s'organiser pour y être bien représentées."

**Journées coopératives**

Le même journal nous fait connaître les journées coopératives qui ont eu lieu à la fin d'avril dans le comté de Kent.

A Baie Sainte-Anne, dans l'après-midi du 19 avril, plus d'une centaine de coopérateurs se réunissait à la salle pour entendre les conférenciers suivants:

M. Gilbert Finn, propagandiste en Coopération fut le premier à adresser la parole. Il fit comprendre que les coopérateurs s'unissent au sein d'une entreprise économique pour s'assurer des services plus avantageusement qu'ils ne pourraient les obtenir par leurs actions individuelles. Ils sont donc les premiers intéressés au succès de cette entreprise. Il faut absolument que ces coopérateurs apprennent les principes coopératifs. Les Caisses populaires sont des institutions coopératives, elles sont vouées à vos propres intérêts. Les coopératives, elles, sont censeés de poursuivre par des moyens différents un même but, l'amélioration des conditions économiques, sociales et morales. Il explique les principes coopératifs et assura le succès si les coopérateurs sont éduqués sur ces principes.

M. Martin-J. Légère, gérant de la Fédération des Caisses populaires acadiennes parla des devoirs des directeurs, d'une organisation coopérative. Il fit comprendre que le Conseil d'administration a la responsabilité de conduire l'entreprise. En conformité avec les dispositions de la loi et des règlements adoptés par l'assemblée générale, il transige et statue tout ce qui a trait aux intérêts de la Coopérative ou de la Caisse populaire.

Il énuméra les différents devoirs tels que passation des règlements, contrôle des actes du gérant, étudier des plaintes et recommandations, étude et analyse des rapports du gérant et du vérificateur, choix et détermination des activités, engagement du personnel, rapport d'administration, suggestions et autres.

Le choix du bureau de direction est d'une importance vitale pour les organisations coopératives. Il faut que ce bureau soit formé d'hommes compétents et dévoués. Le bureau de direction et les membres doivent suivre les règles élémentaires de la prudence et se conformer aux véritables principes de la coopération. A cette condition ils pourront créer des entreprises viables et conduire au succès leurs entreprises déjà existantes.

Ces conférences furent suivies de nombreuses discussions.

Plus de 200 coopérateurs assistaient à la séance du soir.

M. Ludovic Paulin, propagandiste en coopération parla de l'éducation et du mouvement coopératif. Il démontra l'importance de l'éducation dans le succès de nos organisations coopératives. Il expliqua que les faits démontraient que dans de nombreux cas, l'on n'accorde pas à l'éducation des officeirs et des membres la place qui lui appartient dans le fonctionnement des organisations coopératives.

M. Martin Légère intéressa l'auditoire avec sa conférence sur l'épargne. On gaspille beaucoup trop et on n'économise pas assez nos sous. Il insista surtout sur l'épargne chez les jeunes.

Plusieurs films sur la Coopération furent préentés sur l'écran.

Au village Richibouctou, dans l'après-midi, plus de 150 personnes assistaient à la réunion et plus de 250 le soir.

A Bouctouche Bay, ony comptait plus de 50 personnes dans l'après-midi et plus de 125 le soir.

Le 22 avril, à Pointe-Sapin avait lieu une assemblée spéciale à laquelle plus de 35 membres assistaient. On fit en plus l'étude des règlements.

eL mouvement coopératif est en plein progrès chez nos frères acadiens. On peut être assuré qu'ils iront vers de nouveaux succès, car ils mettent l'éducation à la base de tout le mouvement.

# Pays exportateurs de blé

**Le Canada occupe le deuxième rang**

Lake Success. — Les expéditions de blé par les Etats-Unis, le Canada, l'Argentine et l'Australie représentent environ 97 p. cent des exportations mondiales de blé, à l'exclusion des exportations soviétiques, constate le bulletin mensuel des statistiques de l'ONU, qui a révélé ces informations en collaboration avec l'organisation des Nations unies pour l'agriculture et le ravitaillement (FAO).

Selon le bulletin, les Etats-Unis sont aujourd'hui le premier exportateur de blé. Pendant les 18 mois entre juillet 1946 et décembre 1947, les Etats-Unis ont exporté 17 millions et demi de tonnes métriques de blé, soit 55 p. cent du total du blé exporté par l'ensemble de ces quatre paps.

Le Canada vient au 2e rang, avec environ 9 millions de tonnes, puis l'Argentine avec 4 millions et l'Australie avec 2 millions.

L'Europe est le plus grand importateur du blé exporté par ces quatre pays. Entre juillet 1946 et décembre 1947, l'Europe a reçu 18 millions de tonnes de blé, soit environ 56 p. cent de l'ensemble des expotrations. Sur ce total, la Grande-Bretagne a reçu environ 8 millions de tonnes, les zones d'occupation occidentales en Allemagne 3 millions de tonnes, l'Italie 2,250,000 tonnes. En dehors de l'Europe, l'Inde a été le plus gros importateur de blé recevant un million de tonnes entre juillet 1946 et décembre 1947.

# Rôle de la paroisse . . .

(suite de la page 1)

Nos compatriotes des Etats-Unis, de l'Acadie et de tout l'Ouest canadien l'attestent avec éclat. Dans leur ensemble, ils survivent ou non selon qu'ils tiennent ou non à la vie groupée, ainsi que l'ont fait les anciens à Québec après 1760, alors que les vainqueurs étaient décidés de nous posséder corps et âme. Une seule institution nous restait: la paroisse. Elle sauva tout. Aussi longtemps que nous aurons des paroisses vigoureuses, unies sous la houlette de curés vigilants et actifs, comprenant à fond l'esprit de nos gens et sympathiques à leurs besoins, nous n'avons rien à craindre. Le jour où les forces s'effritent dans la désunion, où la voix du pasteur ne pénètre plus jusqu'au coeur de son troupeau, c'est le désert qui s'annonce dans une terre qui aurait pu être fertile en vertus religieuses, productive de biens naturels et surnaturels.

La solidité, l'accroissement et la multiplication par la paroisse est normalement la mesure et la condition de notre salut pour le ciel et sur la terre, devant Dieu et devant l'histoire. Mgr Landrieux, évêque de Dijon en France, nous rappelle dans une Pastorale de 1922, que Benoit XV avait dit avoir toujours eu cette préoccupation de la paroisse et dans une lettre de 1917 lui écrivait: "Cette question de la paroisse est de première importance. Après tant et de si lamentables bouleversements, il n'y a qu'une voix de prospérité pour l'Eglise de France, c'est de revenir au point d'où l'on est parti, pour rendre aux paroisses leur constitution normale, leur force première et leur organisation d'autrefois".

Lorsque Mgr Landrieux visitait le Canada en 1921 avec la Mission Fayolle, il constata l'existence de cette paroisse modèle sur les rives du Saint-Laurent et put écrire à ses fidèles: "La communauté paroissiale, là-bas, ce n'est pas un mot, une manière de dire, c'est une réalité de premier plan qui englobe tout: c'est l'armature de la société canadienne, surtout dans les campagnes; elle lui donne son nom: on ne dit pas la commune, on dit la paroisse, parce que c'est la paroisse qui a fait le village, qui donne sa cohésion à la commune et qui en est l'âme. Sans elle, rien ne réussit; avec elle tout marche."

**Esprit de la paroisse**

Oui, mes Frères, avec la paroisse tout marche. . . à la condition qu'il y existe un véritable esprit paroissial, esprit d'une communauté, consistant, non en une série de personnes baptisées, indifférentes les unes aux autres, mais rattachées par une commune charité agissante, sous la houlette d'un pasteur dont la voix est écoutée comme celle de Dieu, réalisant ainsi les paroles de l'Ecriture: "Plusieurs membres en un seul corps, dans le Christ, nous sommes membres chacun les uns des autres" (Rom. XII, 5). "Celui qui vous écoute, m'écoute; celui qui vous méprise, me méprise". C'est ce commun amour, écoutant la voix du Pasteur qui répète l'infaillible enseignement de l'Eglise dont il n'est que le serviteur, qui constitue le caractère d'une paroisse. Ne sont pas de vrais paroissiens, ceux qui ne collaborent pas à son oeuvre, même s'ils cherchent à se sanctifier individuellement. Le bien commun doit primer le bien individuel, et si individuellement nous devions souffrir et même nous amoindrir pour servir le progrès de la collectivité, il n'est point douteux qu'il faudrait s'imposer ces privations et ces souffrances. Loin donc de l'esprit du paroissien que les mesquines excuses qui voudraient soustraire l'individu à ce qui importe au bien commun: nous savons trop dans la sphère purement temporelle à quel lamentable désarroi nous a conduits l'individualisme économique et gouvernemental, et si la guerre avait produit la conviction du besoin de collaboration, elle n'aurait pas été entièrement inutile. Un sentimentalisme maladif et étroit a imprégné la société, désorienté les esprits et la volonté du commun effort qui aurait produit une mesure de bien-être social et même financier autrement plus abondant. Rien plus que la conservation ou la création de l'esprit paroissial ne disposera les esprits et les coeurs à cet ordre nouveau qui se prêche et s'impose si la société nationale et même humaine ne doit s'écrouler.

L'église paroissiale est la maison de Dieu pour les enfants de Dieu. Enfants de Dieu, régénérés par le saint baptême, frères de Jésus-Christ par la nature divine qu'est la grâce sanctifiante, nous le restons par la réception des sacrements qui donnent ou accroissent cette grâce sanctifiante. Nous devenons semblables au Christ par ses sacrements et par son sacrifice auquel notre vie et nos sentiments doivent participer. Pas de vie chrétienne, pas de vrais paroissiens sans les sacrements et sans cette union vitale et active au sacrifice de la messe.

**L'Action catholique dans la paroisse**

Mais encore une fois, la paroisse n'est pas une agglomération de personnes même baptisées, sans liens les uns avec les autres. Nous sommes les membres les uns des autres. Si un membre est mort ou seulement malade, les autres n'en souffriront-ils pas? Ne s'ingénieront-ils pas à la ranimer si possible?

D'où le besoin de communiquer cette vie divine dont nous avons été abreuvés, d'en intensifier les effets ensemble, et qu'est-ce ceci, sinon ce qui a été tant prêché, tellement proposé par les derniers papes: L'Action catholique? Tout comme je ne saurais concevoir, de nos jours surtout, et dans milieux exposés, un curé qui ne ferait pas d'Action catholique, étant donné l'extrême insistance des Souverains Pontifes, je ne saurais comprendre qu'une paroisse fût vivante ou une école chrétienne, sans l'effort groupé de faire conaître le Christ dans son milieu, de le faire aimer par ceux qui en ont acquis la connaissance. C'est bien ce que disait Pie XI alors qu'il exposait l'élémentaire principe que la vie se manifeste par l'action, et la Vie catholique par l'Action catholique. Il n'y a plus de vie quand on a cessé dagir, ou du moins c'est une mort apparente qui ne tardera à devenir réelle.

Et cette action sur ses semblables ne prend-elle pas son origine dans cette cellule qu'est la Famille où un père et une mère, vivant en état de grâce — autrement ils sont spirituellement morts — engendrent moins des corps à la vie que des âmes au ciel, prenant sur eux-mêmes les prémices des responsabilités d'une éducation chrétienne, sans rejeter sur les écoles la charge totale de cette éducation. Grand besoin donc de familles profondément chrétiennes, de pères et de mères dont l'ambition est céleste plus que terrestre, si nous voulons que les jeunes grandissent fortement convaincus et énergiquement volontaires. Si toutes les familles avaient assez d'intelligence pour le comprendre, elles s'épargneraient des larmes et des regrets amers.

**Vocations sacerdotales et religieuses**

Mais on ne saurait concevoir d'une paroisse vraiment vivante, sans la préoccupation, de trouver au pasteur qui la dirige, d'autres successeurs et d'autres prêtres. On ne concevrait pas sa ferveur sans penser que les Religieuses qui ont formé l'enfance et sont les priantes par excellence de l'Eglise, trouvent d'autres coeurs généreux qui se consacrent au srevice des âmes, aux oeuvres d'apostolat, à l'union exclusive à Jésus-Christ en vie religeiuse. Preuve de vitalité débordante que ces nombreuses et généreuses vocations, où jeunes gens et jeunes filles, à l'âge où le monde leur sourit et les attire, savent y renoncer pour un époux divin, crucifié sur une croix.

**La paroisse de Donnelly**

Mes bien chers paroissiens de Donnelly, j'ai voulu vous présenter le modèle de la paroisse. Il me semble répondre à la réalité chez vous, si l'on veut pour le moment jeter le voile sur les inévitables faiblesses humaines. Le quart de siècle de vie paroissiale de votre paroisse du Sacré-Coeur en a stabilisé les grandes lignes. En célébrant aujourd'hui ce Jubilé d'argent, nous voulons nous pencher un instant sur un berceau, et voir se développer cette enfant dans les cours des années. Sans doute les pionniers des toutes premières années pourraient-ils évoquer plus éloquemment les souvenirs dont si peu ont été écrits, et nous rappeler l'arrivée des colons par lacs et forêts et marais, le défrichement des terres vierges, la construction des habitations en logs, l'isolement et l'ennui, l'éloignement du chemin de fer, la rareté de l'argent, l'abondance des maringouins. On conçoit que maintes fois ils ont dû avoir le coeur serré et les larmes ont coulé. Peut-être certains parmi vous les anciens avez-vous eu le désir de retourner vers le pays des ancêtres. Et cependant vous avez tenu grâce à un courage indomptable, et c'est votre gloire. Jamais on ne pourra assez glorifier ces pionniers qui ont ouvert le pays à la colonisation et à la civilisation chrétienne. L'Eglise et la Patrie les saluent avec respect, et tous nous les remercions d'avoir eu le courage de persévérer. Leur travail et leurs peines n'ont pos été en vain. Après avoir semé dans les larmes, ils ont récolté dans la joie. Leurs fils et leurs filles se lèvent aujourd'hui pour les honorer et leur promettre de marcher sur leurs traces et poursuivre leur oeuvre. On voudrait nommer toutes ces familles pionnières, ces pères et mères courageux et persévérants, dont la postérité s'est multipliée en témoignage de leur vigueur et dont les enfants seront dignes de leurs parents. On voudrait revoir au milieu de nous ceux que la mort a fauchés et fait entrer dans la vraie vie d'où ils jettent sur nous un regard. On aimerait voir repasser sur un écran la physionomie des prêtres qui vous ont conduits, les nombreuses religieuses qui se sont dépensées depuis vingt ans à l'éducation de votre jeunesse avec une intelligence et une générosité peu ordinaires. Tous ont passé en faisant le bien, et en fortifiant la Patrie par le fruit de leurs labeurs. Saluons-les avec respect et reconnaissance. D'ailleurs les deux prêtres sortis des rangs de votre généreuse jeunesse, et la dizaine de vos jeunes filles Religieuses ont été le témoignage de votre appréciation. Ceux-ci et celles-ci ne sont d'ailleurs que les prémices d'un nombre beaucoup plus grand de ceux qui comprendront la meilleure part et le don total au service divin. Puissiez-vous tous leur accorder votre encouragement et votre assentiment.

Vous avez compris que l'oeuvre d'éducation primait toute autre oeuvre. Vous avez papé généreusement pour y voir: le présent et l'avenir confirment et confirmeront la sagesse de votre décision. Votre pensionnat a porté ses fruits, même si votre église a dû rester humble. L'avenir vous donnera un temple digne de vos ambitions, pendant que la présente église rafraichie et ensoleillée, continuera d'être le centre de votre vie de travail et de prière.

Puisse le Sacré-Coeur de Jésus, votre Patron, notre Refuge et notre Espérance, continuer de répandre sur vos personnes et vos familles, sur votre petite ville, sur vos campagnes, sur votre personnel enseignant, sur votre curé, l'abondance de sa charité et ses flots de lumière, en attendant l'heure de sa récompense sans fin et sans limites dans la patrie céleste. Ainsi soit-il.

# On a moins de mauvaises herbes quand on achète de la semence classée

L'un des moyens les plus simples de réduire la quantité de mauvaises herbes sur la ferme, c'est de ne pas semer de la graine de mauvaises herbes. Les mauvaises herbes augmentent le prix de revient et abaissent le rendement des récoltes. Dans certains cas, elles détruisent même le sol et le rendent sans valeur jusqu'à ce qu'il ait été parfaitement débarrassé des mauvaises herbes et amélioré.

En vertu de la loi fédérale des semences, les graines de mauvaises herbes sont groupées d'après leur action nuisible, et le pourcentage de ces graines de mauvaises herbes permis dans les catégories de semence offertes en vente pour les semailles au Canada est strictement déterminé par la loi. Les groupes établis sont les suivants:

**Mauvaises herbes dangereuses interdites:** Ce groupe comprend les mauvaises herbes reconnues comme étant extrêmement dangereuses et qui ne se sont pas encore établies au Canada. Elles ne sont permises dans aucune catégorie de semence, et lorsque certains stocks en contiennent, on les détruit ou on les vend en dehors du Canada.

**Principales mauvaises herbes dangereuses:** Ce groupe comprend les mauvaises herbes très difficiles à extirper et causant de lourdes pertes de récoltes. Généralement, elles ne sont pas très répandues. La semence de la catégorie no 1 ne doit pas contenir de graines de ce genre.

**Mauvaises herbes dangereuses secondaires:** Ce sont là des mauvaises herbes qui entraînent de lourdes pertes de récoltes. Elles sont très répandues. On en tolère une quantité très limitée dans les catégories de semence.

**Autres mauvaises herbes:** Il s'agit des mauvaises herbes qui entraînent de plus faibles rendements de récoltes mais qui peuvent être facilement éliminées par de bonnes méthodes de culture. On en tolère un plus grand nombre dans les catégories de semence.

# La Survivance des Jeunes

## Echos du Pensionnat de l'Assomption

La semaine du 9 mai 1948 restera mémorable dans nos annales, à cause du Festival français et du Festival anglais auxquels nous avons participé.

Notre préparation à ces festivals, nous l'avons faite pendant le **Quart d'heure** de la Bonne Chanson: détente musicale française que nous avons, chaque jour, après notre heure de français.

Les choeurs que nous avons exécutés au Festival français, nous les avons présentés à l'autre Festival, dont le programme offrait des "Entrées libres".

La chorale des grades 8 et 9 se classa première, en chantant: "Prière des blés", par P. Wachs et "Rêves canadiens" par le R.P. Nadeau, o.m.i. Elle dut exécuter de nouveau ces chansons françaises samedi soir, au grand concert final qui clôtura la semaine du Festival.

La chorale des grades 7 à 12 arriva deuxième. Elle chanta: "Ave Maria" de Rosewig et "L'Angélus de la mer" de Goublier. Voici ce qu'en a dit M. Pirani, le juge: "Au point de vue musical, vous avez réellement quelque chose. Vous chantez très, très bien. Vous devriez vous servir plus souvent de votre ton réellement agréable et de votre contrôle de voix excellent. . . Il n'y a rien que vous ne puissiez réaliser avec votre ensemble."

Deux candidates arrivèrent première dans leur classe respective de solos: ce sont Marguerite Piché du grade 8, et Thérèse Trottier du grade 9. Simone Lavallée, du grade 4, se présenta dans une classe de piano; elle obtint elle aussi de très beaux points et une intéressante critique.

La "Survivance" a déjà publié les résultats du Festival français que toutes, nous avons aimé tant à cause de la variété des chansons de chez-nous que nous avons eu le bonheur d'admirer, que pour la rencontre fraternelle avec nos amis et nos parents venus nombreux à Edmonton, pour cette fête vraiment française.

Que nous réserve la semaine du 17 mai? Une série d'examens français pour les étudiantes des grades 9 à 12 qui ont suivi le Cours de Lettres-Sciences de l'université Laval de Québec. En voici le programme:

Lundi: Rédaction française; mardi: catéchisme. (Nous étudions le manuel de Mgr Cauly); mercredi: dictée française; jeudi: analyse logique et grammaticale; vendredi: grammaire française ou langue seconde.

Pourquoi ces examens? Pour des raisons importantes: Nous stimuler dans l'étude de notre langue maternelle; nous procurer un certificat de compétence en français; nous préparer à mieux servir les intérêts sacrés de notre survivance française.

Qui a dit: "Une personne qui possède bien deux langues en vaut deux"? C'est une supériorité peu banale. Merci à nos religieuses si dévouées, merci à nos généreux parents qui nous procurent ce précieux avantage de pouvoir viser à l'obtention de cette supériorité.

## LE CHASSEUR

Je suis enfant de la montagne,  
Comme l'isard, comme l'aiglon.  
Je ne descends dans la campagne  
Que pour ma poudre et pour mon plomb.  
Puis je reviens, et de mon aire  
Je vois en bas l'homme ramper,  
Si haut placé que le tonnerre  
Remonterait pour me frapper.

Je n'ai pour boire, après ma chasse,  
Que l'eau du ciel dans mes deux mains;  
Mais le sentier par où je passe  
Est vierge encor de pas humains.  
Dans mes poumons, nul souffle immonde;  
En liberté je bois l'air bleu,  
Et nul vivant en ce bas monde  
Autant que moi n'approche Dieu.

Pour mon berceau j'eus un nid d'aigle  
Comme un héros ou comme un roi,  
Et j'ai vécu, sans frein ni règle,  
Plus haut que l'homme et que la loi.  
Après ma mort une avalanche  
De son linceul me couvrira,  
Et sur mon corps la neige blanche,  
Tombeau d'argent, s'élèvera.

Théophile Gautier

## Les jeunes de Morinville

Dimanche, le 9 mai, un bon groupe d'enfants accompagnés de leurs maitresses, avaient le plaisir de se rendre au festival à Edmonton grâce à la bienveillance de MM. Ernest Houle, Ferdinand Tailleur, Lucien Létourneau, Henri Ricard, Louis Turgeon, Camille Gamache. Ils sont heureux de remercier publiquement par la voix de la Survivance, ces Messieurs qui ont si gracieusement mis leurs automobiles à leur disposition. En voyant la mauvaise température de la semaine d'aucuns s'inquiétaient, car ils ne voulaient pas manquer cette belle occasion de montrer leur talent et d'apprécier celui des autres enfants des paroisses environnantes. Tous ont passé agréablement l'après-midi dans l'une ou l'autre salle du Sacré-Coeur ou de l'Immaculée-Conception, à entendre les solos ou les choeurs. Ils ont pu constater les qualités et les défauts de leur exécution et sont revenus animés d'un nouveau zèle pour cultiver le beau chant français.

## Un chien ne fait pas sa prière

Neuf du matin.

—Joseph, mon chéri, as-tu fait ta prière ce matin?

—Non, maman; j'ai oublié.

—Ecoute, Joseph, il ne faut pas que tu prennes l'habitude d'oublier ta prière comme cela.

Et Joseph, bambin de cinq ans regarde, de ses grands yeux noirs, sa maman qu'il savait avoir peinée grandement.

—Tu as une intelligence toi? Tu comprends que c'est le bon Dieu qui a fait le soleil, les arbres, les fleurs. Un petit chien, lui, n'a pas pas d'intelligence; il ne sait pas que c'est le bon Dieu qui l'a fait, qui le fait vivre. Un petit chien, ça ne sait rien, ça ne comprend rien, ça ne fait pas de prière. Mais toi, tu sais que c'est le bon Dieu qui t'a donné des petits frères et des petites soeurs. Il faut que tu dises au bon Dieu que tu vas être bon garçon aujourd'hui pour lui faire plaisir. Il est si bon pour toi. Va faire ta prière. Tu n'es pas un petit chien?

—Oui, maman.

Huit heures du soir.

Joseph et Gérard, son frère âgé de sept ans, couchent dans la même chambre. Joseph est déjà sous ses couvertures. Il n'a pas oublié de faire sa petite prière. Mais il a remarqué que Gérard n'en peut dire autant: "Gérard, as-tu fait ta prière?

—Non. . .

Aussitôt, Joseph de crier à tue-tête: "Aie! Maman, maman."

La maman s'empresse auprès du petit lit:

—Maman, il y a un chien dans ma chambre. . .

—Un chien?

—Oui. . . Gérard n'a pas fait sa prière!

## Recettes pour être malheureux

Penser à soi constamment, en énumérant tous les torts de son entourage, sans reconnaître ceux qu'on peut avoir soi-même.

Se dire qu'on est malheureux, et qu'il n'y a rien à faire pour améliorer son sort.

Ne ne pas se soigner ou ne pas se fortifier, quand on est de santé fragile.

Ne pas vouloir se distraire honnêtement, quand on a besoin de distractions.

Ne pas penser à ceux qui sont plus mal partagés que soi. Ils sont légion.

Ne jamais prêter au prochain de bonnes intentions dans ses paroles.

Ne pas songer à remercier Dieu de tous les bienfaits dont il nous a gratifiés.

Ne pas savoir que la richesse amène très souvent des peines et des divisions dans les familles.

Désirer souvent ce qu'on n'a pas. Dédaigner ce qu'on possède.

Ne pas s'intéresser au sort des plus malheureux que soi, en atténuant leurs souffrances morales ou physiques.

## Un simple truc

Si l'on vous disait de démontrer que vingt plus un égalent dix-neuf, comment répondriez-vous à cette plaisanterie?

Réponse: XX plus I égalent XIX.

Jeunes qui vous préparez pour la lutte de demain pouvez-vous rester indifférents au sol de la Patrei, au champ du laboureur, au laboureur lui-même?

è, Abbé Arthur Melançon



## Pour rire

**Au tribunal**

Le président — Accusé, levez-vous!

L'accusé — Mon président, mon avocat étant absent je demande la remise de l'audience.

Le président — C'est votre droit. Pourtant, étant donné que vous avez avoué tous les faits qui vous sont reprochés, je me demande ce que votre avocat pourra encore trouver comme circonstances atténuantes en votre faveur.

L'accusé — C'est précisément ce que je serais curieux de savoir, moi aussi, mon président.

* * *

**On n'en mange qu'une fois**

Un mendiant se présente à la porte d'une maison et demande de quoi manger à la dame de la maison qui voudrait bien se débarrasser de lui.

—Ecoutez, lui dit-elle, je vais vous donner toute une tarte aux pommes que j'ai faite moi-même; seulement c'est pour que vous ne reveniez plus.

—Bien, répond l'autre, vous connaissez mieux que moi les tartes que vous faites.

* * *

**Un peu d'histoire**

—Tu es tailleur et tu as une pomme enseigne de ta boutique. Je ne vois pas de rapport.

—Penses-y donc. Sans l'histoire de la pomme, où serait le commerce des vêtements?

* * *

**Malchanceux**

Un fermier se plaignait que les voleurs lui raflaient ses oeufs, ses poules, son grain. Un ami lui conseilla de prendre un chien de garde.

—J'en ai pris un. Ils me l'ont volé aussi!

* * *

**Vie moderne**

—Avez-vous de l'expérience dans un garage?

—Je le crois! J'ai travaillé six ans chez Ford.

—Que faisiez-vous?

—Je tournais l'écrou 642.

* * *

**La femme qu'il faut**

Un jeune fiancé parlait avec un ami de l'objet de ses rêves.

—Alors, dit l'ami, ta future est très intelligente?

—Elle a de l'esprit comme deux.

C'est justement une femme comme cela qu'il te faut.

* * *

**Que faut-il dire?**

La servante. — Comment annoncer le diner: "Le dîner est servi" ou "Le dîner est prês"?

La dame. — Si c'est comme hier, dites: "Le dîner est brûlé".

* * *

**Sage réponse**

—Suzette, si on te donne trois gâteaux d'une main et cinq de l'autre, combien en auras-tu?

—J'en aurai. . . assez!

## Humour froid

Un voyageur écrit dans son journal:

"Il y avait trois jours que j'errais à l'aventure dans cette île, ne sachant si elle était déserte ou habitée par les sauvages, quand j'eus le bonheur de découvrir, au bord de la mer, une potence avec un pendu: Dieu merci! m'écriai-je, je suis dans un pays civilisé!".

## Petite dictée

En remplaçant les points par les homonymes du mot "saut", écrire la phrase suivante: Un jeune. . . est monté sur une branche, tenant dans la main droite le. . . de la mairie, dans la main gauche un. . . de confiture. La branche se casse, les trois. . . tombent.

**Réponse:** Un jeune sot est monté sur une branche, tenant dans la main droite le sceau de la mairie, dans la main gauche un seau de confiture. La branche se casse; le sot, le sceau et le seau tombent.

## Au studio

"Vous voyez ce lion? disait un metteur en scène à une jeune artiste. On va le lâcher. Vous vous sauvez. Il court derrière vous. Oh! pas longtemps: le temps de tourner la scène."

—Il est gros votre lion!

—N'est-ce pas? C'est un bel animal.

La petite, pensive examinait la bête. Le metteur en scène se méprit sur l'expression de physionomie de son interprète et, avec vivacité: "Voyons? Vous comprenez?

—Oui moi. Mais. . . le lion, est-ce qu'il comprendra?

## Un conte

## Un charlatan peu scrupuleux

Dans un village, il y a trente ans, par un beau dimanche de juin, après la grand'messe.

Un personnage frappant — c'est le cas de le dire — était installé devant l'église, sur un camion rustique — une ouâguine, comme on disait — dont les brancards reposaient sur le sol.

Le bonhomme — forte corpulence — se tenait debout près d'un coffre long, presque carré, recouvert d'une couverture grossière.

Il avait bien, à la vérité, tout ce qu'il fallait pour frapper une population campagnarde, et lui en imposer, dans un temps où les esprits — sauf exceptions — possédaient encore une bonne dose de la crédulité naïve de l'ancien temps.

Coiffé d'un large feutre brun,—un vrai chapeau de "cowboy", — notre charlatan (car c'en était un) portait un costume étrange dont le gilet brillait, sur la poitrine, de médailles d'argent (?!); un large ceinturon écarlate enserrait sa taille.

A mesure que les gens sortaient, par les deux portes de la modeste église, ils venaient se masser, curieux et empressés, autour de la voiture.

Le charlatan attendait dans une pose théâtrale, — le bras droit pendant et la main gauche sur la hanche, — que tout le monde eût pris place.

Et, de son côté, la foule attendait qu'il ouvrît la bouche, qu'il parlât.

Il l'ouvrit enfin, il cria:

—Mesdammes! Messieurs!

Un grand frisson secoua l'assemblée qui se resserra davantage; deux ou trois gaillards, qui ne prenaient pas ça au sérieux, crevèrent de rire.

—Mesdames! Messieurs! reprit le charlatan, je suis ici aujourd'hui, comme envoyé de la Providence, pour vous faire du bien, pour soulager vos douleurs, ou plutôt, pour vous les ôter! Il ne vous en coûtera pas un sou! Tâchez d'en profiter!

Un bon vieux, dans la foule, s'enquit avec un sourire narquois:

—Bédame! ça s'rait-y l'bon "Gyieû", ou bien l'"guiâble"?

Ce qui fit ricaner et rire bruyamment plusieurs voix robustes.

Et le bonhomme aux médailles continua son boniment.

—S'il y a, ricana-t-il, des jeunes filles qui souffrent de l'amour, qui sont malades pour se marier, eh bien! j'ai dans mon coffre (et de la main il montrait le coffre) un bon remède pour les guérir.

Cette fois toute l'assistance creva:

Ah, ah, ah! . . . Hi, hi, hi! . . .

Seules quelques demoiselles, groupées sur le perron de l'église, ne partagèrent pas l'hilarité générale.

—Mais d'abord, poursuivit le charlatan, je vais arracher les dents à ceux qui en ont de trop.

Et, ramassant à ses pieds un p'tit sac à farine de 10 livres plein de dents, il l'agita au bout de son bras, en s'écriant triomphalement:

—Voyez, mesdames et messieurs, voyez ce que j'ai arraché, rien que dimanche dernier, à Ste-Pétronille!

Un bavard en calotte, qui avait grimpé sur les brancards, exclama, tout surpris:

—Crime! c'est des vraies dents d'monde; reprit le charlatan, avec une forte envie de rire; mais, ma foi! on dirait plutôt des dents d'chevaux! Tenez! regardez-moi ça!

Et, disant cela, notre hâbleur exhibait au bout de ses doigts une dent énorme, une dent à quatre racines, choisie parmi les autres.

Puis ce fut un appel éloquent, irrésistible:

—Approchez! approchez vite, ceux qui ont des mauvaises dents, des dents qui déchirent les gencives, qui écorchent la langue, des dents, enfin, qui font peur aux docteurs, qui résistent à leurs meilleures pinces!

(Le bonhomme avait sur le front, sous le rebord de son chapeau, une toute petite batterie électrique, reliée par un fil invisible à l'outil qu'il tenait caché.)

—Approchez! approchez vite! n'ayez pas peur, ça ne fait pas un brin de mal!

Alors un p'tit vieux à forte barbe blanche, les paupières toutes rougies, portant lunettes et un feutre noir, fendit la foule d'un air décidé.

Il s'approcha du camion, mit le pied sur le moyeu de l'une des roues, posa la main sur le bord de la plate-forme, et, d'un saut agile, s'élança en l'air pour retomber sur ses deux pieds, bien droit, à côté du faux médecin.

—Hourrah pour le père Tinoir! crièrent une bande de gars, en arrière de l'assemblée.

Le père Tinoir, se tournant du côté d'où venaient les acclamations, lança d'une voix sèche, au grand amusement de la foule:

—Les fainéants! i s'déchirent l'gosier à crier hourrah, mais i sont pas capables d'en faire autant!

Le charlatan fit asseoir le vieux sur son coffre, et, croyant avoir affaire à un sourd, il lui beugla dans l'oreille, à lui briser le tympan:

—Ouvrez la bouche, le père, et montrez-moi votre dent!

Le patient, un octogénaire, ne se le fit pas beugler deux fois; il ouvrit une bouche démesurée, et, de son index, montra sa dent au charlatan.

Celui-ci posa dessus son outil et, aussi vite, montrait au bout à la foule ébahie le chicot du père Tinoir.

La multiplication des pains et des poissons sur la montagne, dix-neuf siècles auparavant, n'avait pas dû causer plus d'étonnement.

—Suivant! cria le charlatan.

Un autre paroissien, plus jeune celui-là, remplaça le vieillard sur la chaise électrique, pardon! sur le coffre, puis ce fut le tour d'un troisième, et ainsi de suite, pendant plus d'une heure.

Les douleurs des mâchoires soulagées, enlevées, le charlatan découvrit son coffre, l'ouvrit et en sortit une bouteille — de la taille d'une bouteille de Rundel — pleine d'un liquide incolore, autant dire couleur d'eau.

—Ca, mesdames et messieurs, lança-t-il d'une voix claironnante, en agitant la bouteille au-dessus de son grand chapeau, ça, ça guérit de tous maux! C'est une panacée, autrement dit, un remède universel! Et ça ne coûte pas cher: rien qu'une piastre! C'est pour rien!

Un villageois sur la quarantaine, les épaules un peu remontées, s'approcha du camion et, une main contre l'oreille, s'informa:

—Ca guérit-y les sourds?

—Les sourds comme les autres! Et pourquoi pas? — Puisque c'est un remède universel! Trois gouttes dans chaque oreille, deux fois par jour!

Le sourd s'éloigna en souriant, avec un air de dire:

—Mon bonhomme, tu peux en attraper tant qu'tu pourras, mais pour moé, j't'en passe un papier! tu m'prendras pas!

Cependant bien des bourses se délièrent, bien des porte-monnaie s'ouvrirent.

A tel point, que le filou ne fournissait pas à passer par-dessus les feutres et les calottes ses bouteilles blanches, ni à recevoir les billets de banque et les pièces d'argent, te qu'à un moment donné, il se vit forcé de louer deux garçons pour distribuer son remède universel.

En peu de temps, son coffre était à moitié vide.

Puis le charlatan déguerpit, après avoir chaleureusement remercié et salué de son chapeau de "cowboy"; il venait de rafler une jolie petite fortune.

Louis MORNEAU





# Consécration de deux nouveaux évêques ukrainiens

(Suite de la page 1)

plus loin encore, au patriarchat primitif d'Antioche.

L'arrivée des immigrants ukrainiens, pauvres des biens de ce monde, ignorant la langue du pays, privés de leurs prêtres, étrangers au rite latin des églises catholiques qui existaient alors au Canada, créa un problème très grave pour l'Eglise catholique au pays. L'importance des résultats en cause fut providentiellement comprise par les membres de la hiérarchie canadienne, particulièrement par Mgr Langevin, archevêque de Saint-Boniface, par mon vénéré prédécesseur, Mgr McNeil, et par tous les évêques de notre cher pays. Leurs appels aux catholiques de l'Est du Canada en faveur des nouveaux arrivés dans l'Ouest, ont reçu une généreuse réponse. La Catholic Church Extension Society of Canada, au témoignage du clergé et des évêques ukrainiens, a été un moyen providentiel de bienfaisante charité et une aide puissante dans l'établissement de nouveaux centres d'activité religieuse pour les Ukrainiens. En toute humilité, nous pouvons être reconnaissants à Dieu que l'Eglise canadienne ait été capable de solutionner les problèmes posés par l'immigration ukrainienne et d'y répondre par une sage direction ecclésiastique et l'effort missionnaire nécessaire. L'arrivée de prêtres ukrainiens et, en 1912, d'un évêque ukrainien, Mgr Nicetas Budka, D.D., montra la manière dont le problème devait être résolu. Il fallait aux Ukrainiens leurs propres prêtres et leur vénérable rite. Aujourd'hui, il y a plus de 300,000 Ukrainiens catholiques au Canada. Bien qu'ils aient déjà 125 prêtres, ce nombre est beaucoup trop petit. Un travail considérable a déjà été accompli par Nos Seigneurs Budka et Ladyka, mais la tâche qui reste aux évêques des trois diocèses ukrainiens est vraiment très grande. Dieu merci, cependant, il y a de nombreux signes de progrès. L'avenir brille d'espérance et de promesses.

**L'Est perpétué dans l'Ouest**

Il semble maintenant certain que l'Eglise catholique en Amérique du Nord va montrer avec évidence la diversité et l'ancienneté apportées par le rite byzantin à côté du rite latin. La Providence a voulu que les liens multiples avec les premières liturgies chrétiennes soient maintenus à travers les siècles en Europe, en Asie et en Afrique. Nous devons regarder aussi comme providentiel que les anciennes gloires du catholicisme oriental soient perpétuellement représentées sur ce continent, non seulement dans des livres savants, mais encore dans le culte quotidien et vivant du peuple catholique.

Il existe vingt-deux rites différents approuvés par l'Eglise pour certains peuples. Le rite latin est suivi par la très grande majorité des catholiques. Quelques autres rites n'ont qu'un nombre restreint de fidèles. Mais, comme le pape Pie XI l'écrivait dans son encyclique "Ecclesiam Dei", en 1923: "L'Eglise romaine a toujours scrupuleusement respecté les différents rites et elle a toujours insisté pour les conserver." Les raisons en sont exprimées par le pape Léon XIII dans sa lettre "Orientalium Dignitas", publiée en 1894 et où il dit: "La vénérable antiquité qui prête leur dignité à ces rites différents, est un ornement pour toute l'Eglise et un témoin de l'unité divine de la foi catholique." Notre Saint-Père le pape Pie XII, glorieusement régnant, dans sa lettre encyclique datée du 23 décembre 1945, pour commémorer le 350e anniversaire du retour des Ukrainiens à l'unité de l'Eglise catholique sous la primauté de Pierre, rappelle l'assurance plusieurs fois donnée par le pape Clément VII et ses successeur que les rites et les cérémonies qui leur sont si chers, doivent être inviolablement respectés et gardés. De fait, rien ne prouve mieux la note de la catholicité dans l'Eglise de Dieu que l'hommage particulier qui lui est rendu par ces cérémonies dont les formes varient, qui sont célébrées en des langues vénérables par leur antiquité, et qui ont été consacrés plus encore par l'usage qu'en ont fait les Apôtres et les Pères de l'Eglise.

**Les catacombes de l'Ukraine d'aujourd'hui**

L'établissement d'une Eglise ukrainienne florissante au Canada et aux Etats-Unis nous impressionne particulièrement parce que dans l'Ukraine elle-même, qui comprend la province de Galicie d'où sont venus la majorité de nos Ukrainiens canadiens, fait rage aujourd'hui contre l'Eglise une persécution qui, par son étendue et sa profondeur, compte parmi les pires de l'histoire. Le Rideau de Fer ne nous permet de connaître qu'une partie des faits, mais nous savons qu'au mois d'avril 1945, les chefs de la Russie communiste ont fait arrêter les évêques catholiques de l'Ukraine, parmi lesquels se trouvait Mgr Budka qui a été le pasteur et le chef des Ukrainiens au Canada. Tous les vrais prêtres catholiques, excepté ceux qui peuvent vivre cachés, ont été tués ou jetés dans des camps de concentration. Les catholiques ont été entraînés de force à l'athéisme ou dans l'Eglise orthodoxe russe qui est devenue un instrument de la dictature communiste. Pas moins de cinq millions de catholiques ont été supprimés en Ukraine. L'un des crimes les plus monstrueux de l'histoire a été commis dans les années d'après-guerre et le monde s'est montré en général indifférent. Nous ne savons pas quelle en sera l'issue. Il est abstraitement possible que la dictature soviétique atteigne son but qui est de détruire complètement l'Eglise à l'intérieur de ses frontières. Mais nous savons que le sang des saints massacrés crie vengeance au ciel; nous savons que le zèle missionnaire de l'Eglise s'étend toujours à toute nation et à toute contrée. "Allez donc, prêchez toutes les nations", tel est le mandat donné à l'Eglise, pour tous les temps, par le Christ son divin fondateur.

L'Eglise catholique travaillera à regagner l'Ukraine occidentale. Elle prie avec confiance pour la conversion de la Russie et des autres pays de l'Est séparés par le schisme de l'unité et de la foi catholique. Il y a tout lieu de croire que les peuples de ces pays voudront avoir leurs anciens rites. Dans l'espoir qu'elle garde de voir revenir à l'unité catholique les quarante millions d'Ukrainiens qui appartiennent à l'Eglise orthodoxe, et un plus grand nombre encore de Russes et d'autres peuple orientaux, l'Eglise compte parmi ses moyens d'action ce fait qu'elle a parmi ses fidèles des Ukrainiens catholiques qui suivent leur rite byzantin et qui sont inspirés du désir d'amener les schismatiques et les infidèles à la seule vraie foi.

Les apparitions de Notre-Dame de Fatima nous ont rappelé vivement notre devoir de prier avec ferveur et constance pour la conversion de la Russie et des peuples orientaux. La prière, particulièrement la prière par l'intercession de Marie notre Mère, poussera le divin Coeur à répandre sa miséricorde sur eux et sur un monde athée et laïcisé. Nous ne devons pas oublier, non plus, que selon le désir de notre Saint-Père le pape Pie XI, les prières publiques après la messe sont dites à cette intention.

**Notre coopération avec Dieu**

Pour Dieu, un jour est mille ans et mille ans sont un jour. Nous ne pouvons avoir la moindre connaissance du temps qu'il faudra pour l'accomplissement des desseins de Dieu. Il ne nous est pas donné de connaitre le lendemain, mais de prier et de travailler aujourd'hui pendant que nous sommes dans la lumière, avant que vienne la nuit quand personne ne peut travailler. Nous pouvons être sûrs, cependant, que chaque action que nous faisons pour Dieu, que chaque élévation de notre coeur et de notre esprit vers Dieu dans la prière, Dieu la fait fructifier pour notre propre sanctification et pour celle du Corps mystique qui est son Eglise. Remercions-le maintenant pour toutes les bénédictions qu'Il a répandues sur l'Eglise du Canada. Prions pour les catholiques ukrainiens du Canada afin qu'ils persévèrent dans leurs heureux progrès, et pour leurs frères souffrants de l'Europe afin que les jours d'épreuve puissent être abrégés et qu'ils puissent jouir de la paix et de la liberté dont nous devons être nous-mêmes si reconnaissants à Dieu.

**Courage et unité dans l'épreuve**

Les catholiques des rites latin et byzantin peuvent puiser réconfort, inspiration, et renouveler leur force d'âme dans les paroles du grand apôtre saint Paul, un modèle pour nous en ces jours d'épreuve pour notre Mère l'Eglise: "Veillez, demeurez fermes dans la foi, soyez des hommes, fortifiez-vous" (Ière aux Cor., ch. 16, v. 13). "Efforcez-vous de conserver l'unité de l'esprit dans le lien de la paix. . . comme vous avez été appelés par votre vocation à une même espérance" (Ephés., ch. 4, v. 3 et 4). Au milieu des souffrances du Corps mystique, nous pouvons rappeler pour votre consolation que "les souffrances du temps présent sont sans proportion avec la gloire à venir qui sera manifestée en nous" (Rom., ch. 8, v. 18), et que "Dieu est fidèle, il vous affermira et vous préservera du mal" (2e aux Thess., ch. 3).

En demandant humblement les bénédictions du Saint-Esprit sur les évêques élus, sur le peuple ukrainien et sur vous tous, je demeure

religieusement et cordialement vôtre dans le Christ,

James C. cardinal McGuigan,
archevêque de Toronto.

Donné à Toronto le sixième jour de mai, en la fête de l'Ascension de Notre Seigneur au ciel, 1948.

# Observatoire

(Suite de la page 1)

nes irrégulières, réalisées en dehors de tout lien véritable et honnête des volontés, et qui n'engendrent aucun droit à vivre en commun".

Le mariage est une union permanente, indissoluble en vue de la procréation et de l'éducation des enfants, et de l'aide mutuelle des époux. Aucune de ces fins essentielles n'est sauvegardée dans ces mariages absolument profanes dont les parties prévoient et acceptent la rupture avant même de les contracter.

Au simple point de vue naturel, le mariage est quelque chose de sacré et de religieux, non reçu des hommes mais de Dieu. Une nouvelle cause de dignité et de sainteté s'y ajoute du fait qu'il a été élevé par le Christ à l'excellence d'un sacrement. Et c'est le Christ lui-même qui a dit: "Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare point" (Matth., ch. 19, v. 6). Et encore: "Tout homme qui renvoie sa famme et en prend une autre, commet l'adultère; et celui qui prend la femme répudiée par un autre, commet l'adultère lui aussi" (Luc, ch. 16, v. 18).

Le **Bulletin** trouve le mot "adultère" trop dur et injuste. "It is a harsh term that is completely injust", écrit-il sans sourciller. Le voyez-vous en train de donner une petite leçon d'écriture et de sagesse au Christ lui-même, et de corriger sa doctrine?

Chaque samedi, le **Bulletin**, dans un éditorial, fait à Dieu une petite révérence de son choix. En tout autre temps il lui fait des pieds de nez.

* * *

## La politique d'un général

On a souvent reproché à nos généraux de trop parler. Durant la guerre, on pouvait prévoir à leurs déclarations la politique fédérale. Malgré toutes les critiques dont ils ont été l'objet, il ne semble pas qu'ils se soient beaucoup corrigés. Même en retraite, ils continuent de parler.

Au cours d'une allocution prononcée au collège militaire de Kingston, le général Crerar, commandant de l'armée canadienne d'outre-mer durant la guerre, a déclaré que le Canada, quels que soient nos sentiments personnels, sera sur la première ligne de feu dès le début de la prochaine guerre.

Qui donc établit la politique canadienne? Les généraux ou les représentants du peuple à Ottawa? Sommes-nous en démocratie ou sous le règne des généraux?

Peut-être qu'en fait la différence n'est pas si grande en ces temps troublés. Et puis, après tout, si les colonels veulent devenir des généraux et les capitaines des colonels, il faut bien qu'il y ait une autre guerre, n'est-ce pas?

* * *

## L'Angleterre manque de main-d'oeuvre

Voici ce que nous lisons dans un Bulletin d'Information du Royaume-Uni:

Cette année, l'Angleterre fera venir de l'étranger 100,000 ouvriers spécialisés qu'elle emploiera particulièrement dans l'industrie textile et minière et à l'agriculture. Un certain nombre d'artisans non spécialisés pourront aussi venir en Grande-Bretagne pour y suivre un apprentissage. . .

On voit le truc. Que diable! Il crève les yeux.

L'Angleterre exporte dans ses colonies d'hier son stock d'émigrants qui travaillent à y maintenir ce que nous journaux appellent la "nostalgie". Seulement, cette nostalgie se convertit pour Londres en dollars ou, du moins, en bacon.

Pour nous, Canadiens, cela se convertit en impôts. Pour nos techniciens, nos jeunes diplômés universitaires, cela signifie une occasion de partir pour les Etats-Unis. Quoi qu'on en dise, une fois les British stock bien en place, le Canadian stock n'a plus qu'à chercher ailleurs un bon paturage. Il y a entre l'un et l'autre plus d'opposition qu'on ne le pense.

S. P.



# De nouvelles restrictions pour aider au rétablissement économique de l'Europe

Montréal. — La participation du Canada au Plan de Rétablissement Européen imposera des sacrifices aux consommateurs et aux producteurs; il exigera peut-être même des restrictions dans la consommation. C'est ce qu'a déclaré au Rotary Club de Montréal, M. C. D. Howe, ministre du Commerce.

Nous serons appelés à renoncer à certaines denrées dont nous aurions pu jouir. Les producteurs devront être prêts à ajuster leur rendement aux exigences d'un monde qui évolue rapidement.

Selon M. Howe, les denrées expédiées outre-mer sous l'empire du programme des Etats-Unis "devront être limitées aux catégories qui contribueront le plus au rétablissement européen. Cela ne veut pas dire que l'Europe servira de dépotoir pour tout surplus moins essentiel que nous pourrions expédier."

Etant donné que les peuples de l'Europe occidentale se sont engagés à coopérer entre eux, il se peut que "quelques-uns de nos marchés traditionnels aient à souffrir et, alors, il nous sera nécessaire d'effectuer certains rajustements sous ce rapport. Pour cela, il faudra faire appel aux hommes d'affaires responsables, aux ouvriers et au gouvernement."

Le ministre a souligné également que le P.R.E. permettra au Canada d'espérer, "non pas que nos exportations soient considérablement augmentées, mais plutôt qu'elles soient maintenues au moins au niveau de 1947". Cela permettra à notre pays d'exporter sans épuiser nos réserves de dollars américains.

M. Howe ne prévoit pas, comme conséquence du plan d'aide à l'Europe qu'il soit possible, du moins pour le moment, de lever les restrictions dont nos importations sont actuellement frappées. Il faudra attendre pour cela "l'amélioration de notre propre situation économique et de celle de nos clients européens".

Washington. — Le sénateur Milton R. Young, rép. de Dakota-nord, a souligné qu'on achète trop de produits alimentaires au Canada et pas assez aux Etats-Unis en vue des secours à porter à l'Europe.

Dans une lettre adressée à Paul G. Hoffman, administrateur de la coopération économique, le sénateur Young dit:

"Vous annoncez qu'une dépense de $33,500,000 pour l'achat de blé de farine et de bacon au Canada a été approuvée; ce qui porte le total des engagements de l'A.C.E. à $107,000,000 à date et dont une forte partie servira à l'achat de vivres en dehors des Etats-Unis.

Le sénateur Young reproche ensuite à l'administrateur Hoffman qu'à date aucune somme n'a été autorisée pour l'achat de produits agricoles aux Etats-Unis. Il rappelle en même temps que, lorsque le Sénat américain étudiait le programme de réhabilitation européenne, il était entendu que la somme de $1,800,000,000 des fonds à dépenser la première année serait affectée à l'achat des produits de la ferme américaine.

---

L'agriculture est la fondation première de la prospérité publique. On peut chercher à détourner le cours des fleuves et des rivières; on peut, par des travaux artificiels, réussir, pendant un certain temps, à produire des résultats temporaires satisfaisants. . . mais ce serait un acte maladroit que de vouloir jeter nos espérances en l'avenir sur une autre base que celle que nous fournit l'agricuture. Honoré Mercier

# Pour et contre le "Rideau de Fer"

New-York. — Des milliers de New-Yorkais en sont venus aux mains entre eux-mêmes et avec la police mardi de la semaine dernière, à la sortie des salles de spectacle, à cause d'un différend au sujet du film "Iron Curtain" basé sur les révélations de l'ancien fonctionnaire russe Igor Gouzenko sur l'espionnage soviétique au Canada il y a deux ans. Environ 200 policiers, dont quelques-uns à cheväl, ont dû lutter pendant une demi-heure et même monter sur les trottoirs avec leurs bêtes pour réussir à disperser les contestants.

On a procédé à cinq arrestations, dont celle d'un individu accusé d'avoir frappé un policier. Tout le chahut a commencé quand les membres d'un prétendu "comité new-yorkais contre la propagande de guerre" a entrepris le piquetage du cinéma Roxy, à l'angle de la 50e rue et de la 17e avenue.

La ligue des Vétérans catholiques, qui dénonce ce comité comme une organisation communiste, avait posté des hommes sur les lieux plus de quatre heures avant l'arrivée des piqueteurs promoscoutaires. Leur commandant, Richard McTeague, avait promis aux rouges de leur rendre pièce pour pièce.

Les manifestants du comité commencèrent par pousser en groupe des cris antimilitaristes et réclamer le boycottage des films "fascistes". Une femme qui distribuait des feuillets de propagande à la foule pour leur compte entama une rixe avec un policier qui voulait l'arrêter. Quelques membres de chaque groupe opposé recoururent aussitôt à leurs poings et en peu d'instants, la mêlée fut générale.

## On n'admet pas encore les Allemands

Ottawa. — Le Canada n'a pas l'intention de suivre l'exemple de la Grande-Bretagne et d'ouvrir ses frontières aux Allemands qui ont des parents au pays. Voici ce qu'a déclaré en Chambre le ministre suppléant des Mines et Ressources, M. James MacKinnon, en réponse à une interpellation de M. Ross Thatcher, député C.C.F. de Moose Jaw, qui demandait qu'on amende les lois d'immigration à cette fin. M. MacKinnon a précisé que, techniquement, le Canada est encore en guerre avec l'Allemagne, la paix n'ayant pas été signée.



## Nouveau parlement britannique

Londres. — Le président des Communes de Londres, le colonel Douglas Clifton Brown, posera officiellement le 26 du mois courant la pierre angulaire du nouveau parlement britannique. Celui-ci remplacera l'édifice détruit par les bombes allemandes durant un raid aérien en 1941. Il sera une réplique de l'ancien mais avec des améliorations telles que l'air climatisé. La cérémonie de pose dé la pierre angulaire sera diffusée par radio et télévision. La construction du nouvel immeuble ne sera pas terminé avant trois ans et coûtera environ $7,200,000. Comme dans l'ancien, la Chambre des Communes sera trop petite pour loger tous ses membres à l'aise et elle gardera sa vieille disposition oblongue. Ainsi en avait décidé le chef conservateur Winston Churchill, alors premier ministre, en décidant de la reconstruction.

## Une manufacture coopérative

Rome. — Un porte-parole officiel des Travailleurs du vêtement d'Amérique (C.I.O.), annonce que l'union a donné une manufacture de vêtements, organisée pour la production en masse, aux ouvriers d'Italie, afin d'aider à la reconstruction du pays. Celle-ci commencera ses activités en août prochain, près de Florence, sous forme de coopérative employant 500 membres.





GOUVERNEMENT DE LA PROVINCE DE L'ALBERTA
DEPARTEMENT DES AFFAIRES MUNICIPALES

# VENTE PUBLIQUE DE TERRES

Avis est par les présentes donné que, d'après les stipulations de "Tax Recovery Act" (Chapitre 161, R.S.A., 1942), les terres suivantes seront mises en vente par encan public qui aura lieu au magasin Bassarab & Denny, à Calais, Alberta, jeudi le 10ème jour de juin 1948, à 2 heures de l'après-midi.

DISTRICT NON ORGANISE EN MUNICIPALITE No 126

| Partie de Section | Sec. | Tp. | Rge | M. | Surface | Partie de Section | Sec. | Tp. | Rge | M. | Surface |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| N.O. | 1 | 73 | 20 | 5 | 160 | S.E. | 5 | 73 | 26 | 5 | 159 |
| N.O. | 27 | 69 | 22 | 5 | 160 | N.O. | 17 | 72 | 1 | 6 | 160 |
| S.O. | 18 | 71 | 25 | 5 | 161 | N.O. | 10 | 72 | 2 | 6 | 160 |

Chaque morceau de terre mis en vente sera sujet à l'approbation du ministre des Affaires municipales, sujet aussi à un prix de réserve, de même qu'aux restrictions et conditions contenues dans les Certificats de Titre.

Les termes et conditions de vente seront annoncés à la vente, ou peuvent être obtenus du soussigné.

Le rachat de ces terres peut s'obtenir sur paiement de tous les arrérages de taxes plus les frais, en tout temps avant la vente.

Daté à Edmonton, Alberta, ce 9ème jour d'avril 1948.

J.-W. JUDGE,
sous-ministre.